

Elle a visité l'unité de production du groupe Saidal de Zemirli, la présidente de l'Assemblée du Mozambique appelle à tirer parti de l'expertise algérienne. **P7**



L'Enad récupère une nouvelle unité
Le gouvernement poursuit la valorisation des biens confisqués **P4**

L'EXPRESS

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION

Mardi 19 mai 2026 / N° 1345 / PRIX 20 DA

70^E ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE DE L'ÉTUDIANT

Le président Tebboune salue l'engagement des étudiants algériens

*Le président de la République a souligné que ces étudiants, issus de l'Algérie en lutte à l'époque, appartenaient, dans le contexte historique d'alors, à des familles aisées, mais que, par noblesse d'âme, ils ont choisi la liberté et la dignité plutôt que le statut social et les privilèges, ce qui leur a valu la gloire et l'éternité. **P3***



RÉVISION EXCEPTIONNELLE DES LISTES ÉLECTORALES : PLUS DE 24,7 MILLIONS D'INSCRITS **P2**



BEM 2026, aujourd'hui
**L'HEURE DE VÉRITÉ A SONNÉ
POUR 877 035 CANDIDATS**

P16

Biens mal acquis et extraditions

PARIS AFFICHE SA VOLONTÉ DE COOPÉRER AVEC ALGER

À l'occasion de la visite à Alger du ministre français de la Justice, Gérald Darmanin, Paris a affiché sa volonté de renforcer la coopération avec l'Algérie sur les dossiers sensibles, notamment les biens mal acquis, les extraditions et la lutte contre la criminalité organisée, dans un contexte de reprise progressive du dialogue bilatéral entre les deux pays. **P2**



**Révision
exceptionnelle
des listes
électorales**
Plus de
24,7 millions
d'inscrits

L'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) a rendu publics, hier, les résultats de la révision exceptionnelle des listes électorales menée en prévision des élections législatives du 2 juillet prochain. Cette opération a entraîné une hausse du nombre global d'électeurs inscrits, tant sur le territoire national qu'au sein de la communauté nationale établie à l'étranger. Selon les chiffres communiqués par l'ANIE, le corps électoral comptait avant cette révision 24.503.060 électeurs. Parmi eux, 23.633.818 étaient inscrits à l'intérieur du pays, tandis que 869.242 relevaient de la communauté algérienne établie à l'étranger. À l'issue de la mise à jour des listes, le nombre total d'électeurs inscrits a atteint 24.727.041. Dans le détail, 23.872.756 électeurs sont enregistrés sur le territoire national, alors que 854.285 résident à l'étranger. L'Autorité a également indiqué que 27.234 nouveaux électeurs ayant atteint l'âge légal de 18 ans à la date du scrutin ont été intégrés aux listes électorales. L'opération a également permis l'inscription de 291.584 citoyens pour la première fois. Concernant les changements de résidence, 223.928 électeurs ont été inscrits dans leurs nouvelles circonscriptions, tandis que 263.689 autres en ont été radiés pour le même motif. Par ailleurs, 52.554 électeurs ont été retirés des listes en raison de décès, tandis que 2.522 personnes ont perdu leur droit de vote conformément aux dispositions légales en vigueur. À travers cette révision exceptionnelle, l'ANIE souligne la poursuite des opérations d'actualisation et d'assainissement du fichier électoral, en vue d'assurer une meilleure transparence et une organisation rigoureuse du prochain scrutin. **N. T.**

BIENS MAL ACQUIS ET EXTRADITIONS

Paris affiche sa volonté de coopérer avec Alger

À l'occasion des discussions entre responsables algériens et français, Paris a affirmé sa volonté de renforcer la coopération avec Alger sur les dossiers sensibles liés aux biens mal acquis et aux extraditions judiciaires, dans le cadre de la relance du dialogue bilatéral entre les deux pays.

PAR NASSIM TERKI

La visite à Alger du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, s'inscrit dans une dynamique de reprise progressive des relations entre l'Algérie et la France, après plusieurs mois de crispations diplomatiques. Coopération judiciaire, extraditions, restitution des biens mal acquis, lutte contre la criminalité organisée et relance du dialogue politique figurent parmi les principaux dossiers abordés lors des entretiens entre responsables des deux pays. La visite du ministre français de la Justice, Gérard Darmanin, à Alger marque ainsi une nouvelle étape dans la reprise progressive du dialogue entre l'Algérie et la France, après plusieurs mois de tensions diplomatiques ayant fortement affecté les mécanismes de coopération entre les deux pays. Ce déplacement de deux jours, centré sur les questions judiciaires et juridiques, a permis d'aborder plusieurs dossiers sensibles liés aux extraditions, aux biens mal acquis et à la lutte contre la criminalité organisée. Arrivé dimanche en fin d'après-midi à Alger, Gérard Darmanin a été accueilli par le ministre de la Justice, garde des Sceaux, Lotfi Boudjemaa. Dès lundi matin, une première séance de travail s'est tenue au siège du ministère de la Justice, en présence de cadres des ministères de la Justice et des Affaires étrangères des deux pays. Selon le communiqué du ministère de la Justice, les discussions ont porté sur « les dossiers bilatéraux liés à la coopération judiciaire ». Les deux délégations ont procédé à un examen de l'état de la coopération juridique et judiciaire entre Alger et Paris, ainsi qu'aux moyens de renforcer les mécanismes de coordination dans ces domaines. Une séance de travail élargie entre magistrats algériens et français était également prévue afin d'examiner plusieurs dossiers bilatéraux et les dispositifs de coopération judiciaire. Côté français, cette visite a été présentée comme « très importante ». Le ministère français de la Justice a indiqué qu'elle devait permettre de « renouer le lien de confiance avec l'Algérie ». Paris estime également que « la sécurité de la France passe par l'Algérie et inversement », dans le cadre d'une coopération qualifiée de stratégique. Les autorités françaises ont par ailleurs reconnu une coopération judiciaire « extrêmement ralentie », évoquant un « manque de coopération pour des raisons diplomatiques », ce qui explique, selon elles, la nécessité de relancer les échanges institutionnels entre les deux pays. Plus



sieurs dossiers sensibles ont été placés au centre des discussions, notamment les procédures d'extradition de personnes condamnées par la justice algérienne, la restitution des biens mal acquis, ainsi que certains dossiers liés à la criminalité organisée et au trafic de stupéfiants. Dans ce contexte, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu lundi Gérard Darmanin, accompagné de l'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet. Selon le communiqué de la présidence, cette rencontre s'est déroulée en présence du ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, Brahim Merad, du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, du ministre de la Justice, Lotfi Boudjemaa, ainsi que du conseiller du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Ammar Abba. La délégation française comprenait également le procureur financier français et la procureure générale chargée de la lutte contre le crime organisé. Dans une déclaration accordée à AL24 News, Stéphane Romatet a affirmé que les questions liées aux biens obtenus illégalement, aux demandes d'extradition ainsi qu'à la coopération contre le crime organisé figuraient parmi les principaux dossiers abordés lors de cette visite. Le diplomate français a précisé que Paris avait affirmé une volonté de renforcer la coopération avec Alger sur ces questions sensibles. Il a également indiqué que la visite de Gérard Darmanin intervenait sur instruction du président

français Emmanuel Macron, dans le cadre des efforts visant à relancer le dialogue bilatéral. Selon Stéphane Romatet, « il y a un désir des deux chefs d'État, le président Abdelmadjid Tebboune et le président Emmanuel Macron, d'accélérer la reprise du dialogue, en confiance, en partenariat et dans le respect entre nos deux pays ». Les échanges ont aussi porté sur la situation de l'agent consulaire algérien détenu en France depuis plus d'une année. Le ministère français de la Justice a indiqué que ce dernier avait bénéficié de « droits de visite » dans le respect de « l'indépendance de la justice ». De son côté, l'Algérie a autorisé une délégation consulaire française à rendre visite au journaliste Christophe Gleizes. Les discussions ont également concerné certaines affaires judiciaires impliquant des ressortissants des deux pays, dont des éléments présentés côté français comme relevant de la « DZ Mafia » réfugiée en Algérie. Dans le même cadre, Stéphane Romatet a annoncé la reprise immédiate des travaux de la commis-

sion mixte algéro-française consacrée à l'histoire et à la mémoire. Cette commission devra examiner plusieurs questions liées aux archives, à leur numérisation, aux programmes d'échanges entre historiens ainsi qu'au dossier de restitution des biens. Le diplomate français a également salué « l'écho extraordinaire » et l'esprit de « concorde » ayant entouré la visite du pape Léon XIV en Algérie, estimant que cet événement avait contribué à renforcer un climat d'apaisement. Cette séquence diplomatique s'inscrit dans une reprise progressive des relations entre Alger et Paris. La récente visite du ministre français de l'Intérieur, Laurent Nuñez, avait déjà permis une relance partielle des coopérations sécuritaire et migratoire après plusieurs mois de blocage. Les deux capitales semblent désormais engagées dans une phase de réactivation graduelle des mécanismes de dialogue et de coopération afin de traiter les principaux dossiers bilatéraux en suspens. ■

Le chef de l'État reçoit le ministre français de la Justice Gérard Darmanin

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le ministre français de la Justice et Garde des Sceaux, Gérard Darmanin, en présence de l'ambassadeur de France en Algérie, Stéphane Romatet, a indiqué un communiqué de la Présidence de la République. La rencontre s'est déroulée en présence du ministre d'État chargé de l'Inspection générale des services de l'État et des collectivités locales, Brahim Merad, du ministre d'État, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, du ministre de la Justice, Garde des Sceaux, Lotfi Bouguemaa, ainsi que du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires diplomatiques, Ammar Abba, précise la même source.

L'EXPRESS

Quotidien national
d'information édité par la
SARL ADRA COM
Adresse : Maison de la
presse Abdolkader Safir,
02 Rue Farid Zouiouache,
Kouba, Alger

Redaction@lexpressquotidien.dz
www.lexpressquotidien.dz
Tél./Fax : 028 26 99 24
Service-pub@lexpressquotidien.dz

GÉRANT :

NOURDINE BRAHMI
DIRECTEUR HONORAIRE:
ZAHIR MEHDAOUI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
RABAH YUCEF RABAH

«POUR VOTRE PUBLICITÉ S'ADRESSER À:
L'Entreprise Nationale de communication
d'Édition et de Publicité»
Agence ANEP 01, Avenue Pasteur Alger

Tel : 020.05.20.91/020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77

Email : agence.rcgic@anep.com.dz
Programation.rcgic@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression:
Société d'Impression
d'Alger (SIA)
Diffusion:
Media Distribution

Les manuscrits, photographies ou
tout autre document et illustration
adressés ou remis à la Rédaction ne
sont pas rendus et ne peuvent faire
l'objet d'une réclamation.

70^E ANNIVERSAIRE DE LA JOURNÉE DE L'ÉTUDIANT

Le président Tebboune salue l'engagement des étudiants algériens

À l'occasion du 70^e anniversaire du 19 mai 1956, le chef de l'État a salué l'engagement et les sacrifices de la génération estudiantine qui avait rejoint la lutte de libération nationale, tout en rendant hommage au rôle de la jeunesse dans la construction de l'Algérie moderne.



PAR MERIEM KA

À l'occasion du 70^e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant, célébrée le 19 mai, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé un message aux étudiants dans lequel il a rendu hommage aux sacrifices de la génération estudiantine de 1956 et salué le rôle de la jeunesse dans l'édification de l'Algérie moderne. Dans ce message, le chef de l'État a souligné la portée historique du 19 mai 1956, date à laquelle des milliers d'étudiants algériens avaient quitté les bancs des universités et des lycées pour rejoindre la lutte de libération nationale aux côtés de l'Armée de libération nationale. Il a rappelé que ces étudiants, souvent issus de mi-

lieux favorisés à l'époque, avaient choisi la liberté et la dignité plutôt que les privilèges, les qualifiant de « symbole éternel de patriotisme et de sacrifice ». Le président de la République a également exprimé sa fierté envers les étudiants et l'ensemble de la communauté universitaire pour leurs efforts en matière d'amélioration de la qualité de l'enseignement supérieur, de développement de la recherche scientifique et de rapprochement entre l'université et les besoins de l'économie nationale. Il a par ailleurs souligné que les réformes engagées dans le secteur de l'enseignement supérieur traduisent la volonté de l'État de créer un environnement favorable aux élites universitaires et de valoriser la contribution du savoir dans la construction de l'État moderne. Le chef de

l'État a évoqué, dans ce cadre, les investissements consentis pour moderniser l'université algérienne, notamment à travers la création d'écoles supérieures spécialisées, de pôles universitaires intégrés, ainsi que le soutien à l'innovation, à la créativité et à la recherche scientifique. Selon lui, ces efforts visent à intégrer davantage l'université dans une économie productive moderne, fondée sur la compétence, le savoir et l'innovation. Enfin, le président de la République a estimé que les étudiants d'aujourd'hui sont les dignes héritiers de cette génération historique, rendant un hommage appuyé aux martyrs de la Révolution et appelant à préserver leur mémoire, tout en poursuivant les efforts pour une Algérie forte et moderne. ■

Fins de fonctions et nominations

La Présidence dénonce de fausses informations

La Direction générale de la communication à la Présidence de la République a démenti, hier, les informations relayées par certaines pages sur les réseaux sociaux faisant

état de fins de fonctions ou de nouvelles nominations. Dans un communiqué, elle a précisé que « ces allégations et données fallacieuses sont dénuées de tout fondement »,

réaffirmant que le site officiel de la Présidence demeure l'unique source habilitée à diffuser toute information relative à la Présidence de la République.

R. N.

INSCRITE PARMİ LES PRIORITÉS DU GOUVERNEMENT

La pétrochimie monte en gamme

Lors de la réunion du Conseil des ministres tenue dimanche, le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a insisté sur la nécessité de valoriser les ressources nationales à travers leur transformation locale et le développement d'un tissu industriel intégré, à la hauteur de l'expertise algérienne dans le domaine des hydrocarbures. Le chef de l'État a souligné l'ambition de positionner l'Algérie parmi les principaux producteurs mondiaux de matières stratégiques, notamment l'hélium, considéré comme un produit à forte valeur ajoutée sur les marchés internationaux.

Dans ce cadre, il a également instruit le gouvernement d'accorder à Fertil l'exclusivité de l'exploitation du phosphate concentré dans une première phase, en tant qu'acteur industriel intégré du secteur minier. Cette orientation s'inscrit dans une volonté de réduire la facture d'importation et de structurer davantage la filière. La réunion a également porté sur la mise en place d'une stratégie nationale

de développement de l'industrie pétrochimique, avec pour objectif de renforcer l'autonomie du pays dans un contexte marqué par les tensions sur les marchés internationaux, notamment celles liées aux flux énergétiques et pétrochimiques.

L'Algérie importe aujourd'hui une grande partie de ses matières premières plastiques, pour une facture annuelle dépassant les 2 milliards de dollars, estimée à près de 2,98 milliards de dollars en 2025, pour plus d'un million de tonnes. Le pays figure ainsi parmi les principaux importateurs africains de plastiques primaires, une situation qui met en évidence la nécessité de développer une industrie locale dans ce segment. Dans ce sens, les autorités misent sur la dynamique d'investissement observée dans la plasturgie, avec 675 projets enregistrés par l'API entre février 2022 et février 2026, dont 51 déjà en exploitation et 242 en phase avancée. Par ailleurs, un portefeuille d'investissements estimé à près de 7 milliards de dollars est mobilisé pour la réalisation de

projets industriels structurants dans le raffinage et la pétrochimie, avec une mise en service progressive prévue durant la période 2025-2029. Ces projets visent à augmenter le taux de transformation des hydrocarbures en produits à forte valeur ajoutée, de 32% en 2025 à 50% à l'horizon 2029. Dans le domaine du raffinage, plusieurs projets majeurs sont en cours, dont la nouvelle raffinerie de Hassi Messaoud d'une capacité de 5 millions de tonnes par an, prévue pour fin 2027, ainsi qu'une unité de vapocraquage du naphta à Arzew, destinée à accroître la production d'essence, et une unité de craquage du fuel à Skikda, appelée à renforcer la production de gasoil et de bitume à partir de 2029.

Enfin, la production nationale de dérivés pétroliers a atteint 30 millions de tonnes en 2024, permettant une réduction de la facture d'importation et l'exportation d'un excédent estimé à environ 14 millions de tonnes, confirmant la montée en puissance progressive de la filière pétrochimique nationale. Y. R.

Éditorial L'EXPRESS

DE LA LUTTE ARMÉE À L'INNOVATION

PAR BOUALEM B.

L'Algérie célèbre aujourd'hui la Journée nationale de l'Étudiant. Cette commémoration constitue un rappel fort de ce que signifie réellement l'engagement. Le 19 mai 1956, des centaines d'étudiants ont quitté leurs universités pour rejoindre les maquis. En répondant à l'appel de l'UGEMA, ils ont scellé, par un geste courageux, l'alliance entre l'intelligence et la liberté. Ils étaient moins de 400 dans tout le pays. Plus de 150 ont troqué la plume contre le fusil. Plus qu'une simple grève, cette action représentait un tournant historique : une élite naissante a refusé de devenir la marchandise cultivée de la domination coloniale. Elle a choisi d'être le fer de lance de la libération. Cet engagement n'était pas seulement militaire, il était aussi diplomatique et moral. Les étudiants algériens, que ce soit en France, en Tunisie ou au Maroc, ont fait entendre la voix de la Révolution dans les forums internationaux. Ils ont donné au combat national un visage instruit, moderne et déterminé, contribuant ainsi largement à l'isolement moral du colonialisme. Le 19 mai 1956 reste ainsi la preuve éclatante qu'une jeunesse consciente peut faire basculer le cours de l'Histoire. Soixante-dix ans plus tard, le combat a changé de forme, mais pas de nature. L'Algérie nouvelle n'exige plus des étudiants qu'ils montent dans les maquis, mais qu'ils investissent les laboratoires, les incubateurs et les écosystèmes d'innovation. Le flambeau de la liberté s'est mué en défi du savoir et de la souveraineté économique. L'université n'est plus seulement un lieu de transmission du savoir ; elle est devenue, comme l'a souvent rappelé le président Abdelmadjid Tebboune, un levier stratégique de l'économie du savoir. Les chiffres récents parlent d'eux-mêmes : plus de 3 200 brevets d'invention enregistrés, 310 start-ups créées par des étudiants, des milliers de micro-entreprises, des incubateurs, des centres de développement de l'entrepreneuriat et des maisons de l'intelligence artificielle qui se multiplient à travers le territoire national. La numérisation accélérée, l'introduction de l'intelligence artificielle, de la robotique, des nanosciences et de la cybersécurité préparent une génération aux métiers de demain. L'entrée remarquée des universités algériennes dans les classements QS, ainsi que le succès du programme « Study in Algeria », témoignent de la modernisation progressive de l'enseignement supérieur et de son adaptation aux défis du siècle. Hier, l'étudiant a compris que l'indépendance ne se mendie pas, elle se conquiert. Aujourd'hui, il comprend que le développement ne s'importe pas, il s'invente. La même exigence de responsabilité, le même refus de la passivité et la même conscience d'un destin collectif unissent ces deux époques. L'étudiant d'hier a libéré la terre. Celui d'aujourd'hui doit libérer le potentiel du pays dans un monde où la connaissance est devenue le véritable champ de bataille. La leçon du 19 mai demeure ainsi intemporelle : la jeunesse estudiantine n'a jamais été un simple témoin de l'Histoire, mais l'un de ses principaux acteurs, consciente de son rôle, ambitieuse dans ses rêves et exigeante envers elle-même.

En vue de renforcer l'intégration locale L'Algérie veut attirer les sous-traitants italiens de Stellantis

Le groupe Stellantis poursuit le renforcement de sa présence industrielle en Algérie à travers une nouvelle démarche destinée à accélérer l'intégration locale dans la filière automobile. Dans ce cadre, une rencontre économique consacrée aux entreprises italiennes intéressées par la fabrication de composants pour l'usine Fiat de Tafraoui, près d'Oran, se tiendra à Alger le 7 septembre prochain. L'annonce a été faite par Mohamed Khelifi dans un entretien accordé à l'agence italienne Agenzia Nova. Cette initiative s'inscrit dans le prolongement du forum « Stellantis Algérie rencontre les entreprises turinoises », organisé en février dernier à Turin par le Syndicat industriel de Turin, avec la participation d'une centaine d'entreprises piémontaises spécialisées dans la sous-traitance automobile. Selon l'ambassadeur, la coopération industrielle entre l'Algérie et l'Italie repose sur une logique de complémentarité économique et sur une convergence d'intérêts visant à renforcer les investissements productifs. L'objectif est d'encourager l'installation de nouveaux équipementiers italiens en Algérie afin d'élever progressivement le taux d'intégration locale dans l'industrie automobile nationale. Cette dynamique s'articule autour de l'usine Fiat de Tafraoui, où le groupe Stellantis assemble déjà plusieurs modèles destinés au marché national. Dans cette perspective, des assiettes foncières ont été identifiées dans la région d'Oran pour accueillir des entreprises italiennes de la chaîne de sous-traitance désireuses d'investir dans le pays. Le groupe Stellantis a récemment engagé l'extension de son usine de Tafraoui avec l'ambition de porter sa capacité de production à 135.000 véhicules par an à l'horizon 2028. Ce projet devrait générer près de 1.000 emplois directs et indirects, tout en consolidant l'écosystème industriel lié à l'automobile. Khelifi a également mis en avant plusieurs avantages compétitifs dont dispose l'Algérie, notamment des coûts énergétiques attractifs, une main-d'œuvre qualifiée ainsi qu'une position géographique stratégique permettant d'accéder à de vastes marchés régionaux et internationaux. L'ambassadeur a enfin souligné que l'Algérie bénéficie d'un accès privilégié à plusieurs espaces de libre-échange, notamment les marchés arabe, africain et européen, un atout susceptible de renforcer davantage l'attractivité du pays auprès des industriels italiens souhaitant développer leurs activités à l'export.

R. E.

ÉNERGIE VERTE

Le programme du président Tebboune se met en place

Le programme énergétique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, se met progressivement en place, avec à l'horizon 2035 la réalisation de 15.000 mégawatts produits à partir de sources renouvelables.

PAR MAHDI B

Hier, le ministre de l'Énergie et des Énergies renouvelables, Mourad Adjal, a lancé dans les wilayas d'El Meghaier puis de Biskra deux centrales solaires d'une capacité de 200 mégawatts chacune. Ces réalisations s'inscrivent dans la stratégie de transition énergétique et de développement des énergies propres en Algérie, notamment dans le cadre du programme du président de la République visant à réaliser, à l'horizon 2035, une capacité de 15.000 MW issus des énergies renouvelables. Ainsi, dans la wilaya d'El Meghaier, le ministre a mis en service la centrale photovoltaïque de « Tendla », d'une capacité de 200 mégawatts-crête. Plus tard dans la journée, il a également procédé, dans la wilaya de Biskra, à la mise en service de la centrale photovoltaïque d'« El Ghrous », également dotée d'une capacité de 200 mégawatts-crête. Ces installations énergétiques constituent, selon les représentants du ministère, la première tranche d'énergie solaire injectée dans le réseau électrique national dans le cadre de la première phase du programme de 3.200 mégawatts, inscrit dans l'objectif stratégique de production de 15.000 mégawatts d'énergie solaire à l'horizon 2035. Ces deux projets s'inscrivent dans la stratégie des pouvoirs publics en matière de sécurité énergétique, à travers la diversification des sources de production d'électricité, notamment les énergies propres. La centrale d'El Meghaier, qui couvre une superficie de 400 hectares, comprend 20 champs photovoltaïques



englobant 364.000 panneaux solaires, 20 transformateurs électriques, une sous-station de 30 kV, ainsi qu'un générateur et des dispositifs de nettoyage des panneaux, en plus d'équipements de contrôle, de surveillance, de détection d'incendie et de protection, selon les explications fournies à la délégation ministérielle. Tous les efforts actuels convergent vers la concrétisation du programme énergétique mis en place par le président de la République afin de doter l'Algérie d'une capacité énergétique suffisante pour alimenter aussi bien les foyers domestiques que les sites industriels, tout en renforçant les capacités d'exportation. Cela passera notamment par un important mix énergétique combinant

les sources classiques, comme la production d'électricité à partir du gaz, et les énergies renouvelables, notamment solaire et verte. Dans une déclaration à la presse, Mourad Adjal a indiqué, au sujet de la centrale d'El Meghaier, que cette importante installation constitue « le premier projet du programme du président de la République visant la production de 15.000 mégawatts à partir de sources d'énergies renouvelables à l'horizon 2035 ». L'Algérie a lancé en 2025 un ambitieux programme énergétique destiné à produire de l'électricité à partir de sources renouvelables, pour une capacité estimée à 15.000 mégawatts à l'horizon 2035. Au mois d'avril dernier, le ministre du secteur avait annoncé

que « 3.200 mégawatts sont déjà en cours de réalisation », précisant que l'Algérie ambitionne, avant la fin de l'année 2026, d'atteindre un mix énergétique dépassant les 15% du volume projeté d'énergies vertes. Le pays est ainsi passé d'un niveau d'environ 1% à une trajectoire ascendante et structurée vers cet objectif. La première tranche de ce programme de production d'énergie verte est de 1.100 MW. Cette capacité initiale fait partie d'un palier intermédiaire de 3.200 MW répartis sur plusieurs sites à travers le pays, avec pour objectif final la réalisation d'une capacité installée de 15.000 mégawatts d'électricité verte, principalement issue du solaire, complétée par l'éolien et l'hydraulique. Dans les prochaines années, l'Algérie se prépare également à intégrer l'économie de l'hydrogène vert dans sa stratégie énergétique. Dans cette perspective, il convient de citer le mégaprojet de production d'énergie verte destinée à l'exportation vers l'Europe à travers le projet South2 Corridor. Techniquement, ce projet consiste à transporter, par pipeline, l'hydrogène vert produit en Algérie vers l'Italie, l'Allemagne et l'Autriche via la Tunisie. Le réseau de pipelines Enrico Mattei (Transmed) sera utilisé pour assurer le transport et l'acheminement de l'hydrogène vert algérien vers ses partenaires européens. Le mix énergétique algérien devrait ainsi gagner en importance et en densité dans les prochaines années, au service aussi bien de la consommation nationale, domestique et industrielle, que de l'exportation vers les partenaires traditionnels de l'Algérie. ■

L'ENAD RÉCUPÈRE UNE NOUVELLE UNITÉ

Le gouvernement poursuit la valorisation des biens confisqués

PAR MAHREZ Z.

La récupération des biens confisqués s'inscrit désormais dans une stratégie économique visant à transformer les actifs industriels récupérés en instruments de production capables de générer de la valeur ajoutée et de densifier le tissu productif. Dans ce cadre, plusieurs actifs confisqués sont progressivement réinjectés dans les circuits de production et confiés à des groupes publics en vue de leur remise en exploitation. Une unité de production de liquides d'entretien automobile de différents types, récupérée en vertu d'une décision judiciaire définitive, a été transférée, dimanche à Tissemsilt, au profit du groupe des détergents, l'Entreprise nationale des détergents et produits d'entretien (Enad), relevant de la société holding algérienne des spécialités chimiques (Algeria Chemical Specialities), indique un communiqué du ministère de l'Industrie. Cette démarche s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts de la holding ACS visant à valo-

riser les actifs récupérés et à les réintégrer dans le cycle économique national, conformément aux orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette opération est la quatrième du genre dans le processus de récupération des actifs confisqués en vertu de décisions judiciaires définitives par la société holding, selon la même source, qui qualifie cette étape de nouvel acquis industriel pour la holding ACS. En janvier 2026, la société Plastic Algeria Components a été récupérée par l'État puis intégrée au portefeuille du holding public Algeria Chemical Specialities. Rebaptisée General Plastic Injection, elle a été relancée avec pour objectif de produire des composants plastiques destinés notamment à l'industrie automobile et aux biens d'équipement. Sa récente remise en activité s'est accompagnée de la réintégration d'une partie de la main-d'œuvre et d'une montée progressive en cadence des lignes de production. Le projet s'inscrit dans une logique de substitution aux importations, avec une capacité industrielle dimension-

née pour alimenter une production pouvant atteindre 150.000 véhicules par an en pièces plastiques. L'investissement mobilisé avoisine les 4 milliards de dinars, ce qui en fait l'un des projets les plus structurants issus de la valorisation des biens récupérés. Dans la wilaya de Batna, plusieurs unités récupérées participent à la construction d'un embryon de filière industrielle intégrée. Une usine spécialisée dans la fabrication de structures métalliques pour véhicules y est en cours de relance, avec pour objectif de produire localement les ossatures et éléments porteurs de carrosserie. À proximité, une autre unité récupérée est dédiée à l'assemblage de caisses frigorifiques pour camions, un segment à forte valeur ajoutée dans les secteurs de la logistique et du transport. Dans le secteur agroalimentaire, le groupe public Agrodiv a intégré plusieurs unités récupérées. Il s'agit, entre autres, de l'usine de N'gaous (Batna), spécialisée dans la production de boissons et de conserves, ainsi que des unités relevant de la filiale Céréales et Conserves de l'Est (FCCE).

Ces unités, réorganisées et modernisées, ont contribué à une augmentation des volumes de production en 2025 et devraient encore monter en capacité en 2026, dans le cadre d'un plan visant à renforcer l'offre nationale et à soutenir les exportations. Dans le sud du pays, notamment à Adrar, les autorités ont également engagé la relance de projets industriels récupérés afin de renforcer le tissu économique local. Selon les déclarations du ministère de l'Industrie, ces projets visent à créer une complémentarité entre les régions et à réactiver des capacités productives existantes dans des zones à faible densité industrielle. À l'échelle nationale, plusieurs dizaines d'usines ont été intégrées au secteur public industriel, dont une majorité a déjà été remise en activité ou se trouve en phase de relance progressive. Ces opérations ont permis de préserver et de recréer des milliers d'emplois, tout en générant une production locale dans des segments stratégiques comme la plasturgie, la transformation alimentaire ou encore les équipements industriels. ■

MODERNISATION AGRICOLE

Un levier essentiel pour la sécurité alimentaire

« Il est inapproprié de parler d'autosuffisance dans une filière lorsque l'on dépend massivement d'intrants importés. D'où la nécessité d'une synergie étroite avec les centres de recherche afin de développer un patrimoine génétique national, tant végétal qu'animal », a indiqué le ministre de l'Agriculture et du développement rural, Yacine El-Mahdi Oualid.

PAR MERIEM KACI

Le ministre de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche, Yacine El Mahdi Oualid, a présidé lundi, en compagnie du ministre égyptien de l'Agriculture et de la Mise en valeur des terres, Alaa Ed-dine Farouk, l'ouverture de la 24^e édition du Salon international de l'agriculture, de l'élevage et des industries agroalimentaires (SIPSA-FILAHA), au Palais des expositions à Alger, avec la participation de 850 exposants algériens et étrangers issus de 40 pays, dont l'Égypte, le Niger et la Mauritanie comme invités d'honneur.

Lors de son allocution d'ouverture, le ministre a souligné que l'agriculture algérienne se trouve aujourd'hui à un tournant décisif entre immenses opportunités et lourds défis climatiques et démographiques. Son secteur précise le ministre, s'est résolument engagé sur la voie de la sécurité alimentaire. Selon M. Oualid, cette ambition impose d'atteindre des objectifs spécifiques à court terme, et à long terme. L'un des objectifs de l'État reste en effet d'assurer « la disponibilité des produits agricoles à l'horizon 2050-2060 une échéance stratégique qui, a-t-il martelé, se prépare dès aujourd'hui ». Parmi les défis majeurs qui pèsent sur l'agriculture nationale, le ministre a évoqué la hausse des températures, le stress hydrique aigu, ainsi qu'une croissance démographique galopante, marquée par près d'un million de naissances par an. Face à cette urgence, il a plaidé pour

une exploitation rationnelle et scientifique des terres arables. M. Oualid a notamment déploré la faiblesse de la surface agricole utile (SAU) actuelle, qui plafonne à 8,5 millions d'hectares, un chiffre dérisoire en comparaison avec les 22 millions d'hectares de l'Espagne ou les 400 millions d'hectares des États-Unis. Pour inverser la tendance, il a insisté sur l'extension des superficies cultivables à l'échelle nationale, précisant que l'Algérie mise désormais sur « la numérisation, les technologies modernes et l'optimisation des ressources ». En somme, chaque région du pays devra s'inscrire dans une logique de développement saine et équilibrée.

Enfin, le ministre a réitéré que la priorité absolue de son département est le « développement des cultures stratégiques », en premier lieu la céréaliculture. Alors que le rendement moyen stagne autour de 15 quintaux par hectare depuis l'indépendance, le défi immédiat est de « franchir le cap des 40 quintaux par hectare », une condition sine qua non pour garantir la sécurité alimentaire des générations futures, a-t-il ajouté.

Abordant la question du taux d'intégration dans l'agriculture, le ministre Yacine El-Mahdi Oualid qu'il est insensé de revendiquer l'autosuffisance dans une quelconque filière, dès lors que l'on dépend massivement d'intrants importés. « À ce stade, parler de souveraineté agricole est inapproprié », a-t-il martelé. À titre d'exemple, il a cité la filière avicole qui, malgré sa forte production apparente, reste tributaire de l'étran-

ger pour ses souches parentales, le maïs ou encore les vaccins. Pour y remédier, le ministre préconise une approche scientifique rigoureuse et approfondie.

L'ambition affichée est de relocaliser l'ensemble de ces intrants à court terme, notamment pour que la production d'aliments de bétail réponde enfin aux besoins réels du marché. M. Oualid a ainsi appelé à une synergie étroite avec les centres de recherche afin de développer un patrimoine génétique national, tant végétal qu'animal (reproducteurs avicoles, vaches laitières, etc.). Par ailleurs, il a insisté sur l'urgence de réhabiliter les ressources génétiques traditionnelles de l'Algérie, délaissées au fil du temps, rappelant que le pays s'illustrait autrefois par l'élevage de races bovines locales à haut rendement.

Réaffirmant la valeur stratégique de ce patrimoine, le ministre a plaidé pour un véritable « retour aux sources ». Il a ainsi annoncé le déploiement d'un projet d'envergure mené par son département pour réhabiliter et sécuriser ce matériel génétique de grande valeur, en étroite collaboration avec la Banque nationale des gènes et l'Institut national de la recherche agronomique d'Algérie (INRAA). En conclusion, il a réitéré que le savoir scientifique doit désormais être « le seul et unique moteur du secteur agricole ».

S'agissant de la production végétale, le ministre a indiqué que l'Algérie assure sa couverture en légumes et en produits arboricoles, à l'exception de quelques fruits comme la banane.



Il a toutefois nuancé ce constat en rappelant qu'une grande partie des semences maraîchères demeure importée. Pour s'affranchir de cette dépendance, des projets stratégiques sont en cours de développement en partenariat avec le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. L'objectif est de produire localement des semences hybrides, un jalon indispensable à la conquête de notre souveraineté alimentaire.

Sur le front des exportations, M. Oualid s'est félicité des excédents notables enregistrés par plusieurs filières, qui s'orientent désormais vers l'international. Il a ainsi exhorté les opérateurs à capitaliser sur les normes de qualité, la compétitivité internationale et le développement des industries de transformation. Pour augmenter la part de l'agriculture dans le PIB, le ministre a d'ailleurs insisté sur la nécessité de promouvoir l'agro-industrie manufacturière, véritable levier de valeur ajoutée. C'est dans cette optique que le groupe public Agrodif déploie actuellement l'agriculture contractuelle, un mécanisme protecteur pour

les producteurs face aux fluctuations des cours du marché.

Par ailleurs, une série de réformes est menée par le ministère pour valoriser le statut de l'agriculteur, pivot de l'économie rurale. Le ministre a précisé que sur 2,3 millions de professionnels recensés, 1,4 million détiennent la carte d'agriculteur, invitant le reste des acteurs à s'en équiper pour bénéficier des programmes de soutien de l'État. En amont, les textes juridiques encadrant le statut de l'agriculteur et sa couverture sociale ont été révisés pour mieux le protéger.

Enfin, M. Oualid a lancé un appel vibrant aux investisseurs nationaux et étrangers pour qu'ils s'orientent vers le Grand Sud, mettant en relief le potentiel colossal des régions sahariennes. L'État ambitionne d'y valoriser au moins un million d'hectares, s'appuyant sur des réserves hydriques estimées à 60 000 milliards de mètres cubes. Ces ressources ouvrent des perspectives inédites pour l'agriculture saharienne, comme en témoignent déjà les rendements céréaliers exceptionnels enregistrés dans la région de Timimoun. ■

TROIS PROPOSITIONS DE LOI POUR MODERNISER LE SECTEUR

Le vice-président de GRFI Filaha Innov, M. Zitouni, est revenu sur les mécanismes indispensables à la modernisation du secteur. Il a notamment rappelé que l'agriculture est régie par la loi 08-16 portant orientation agricole et par l'ordonnance 75-43 portant Code pastoral. Une loi inappliquée depuis cinq ans, regrette le responsable. « Ce n'est pas une lacune technique, c'est une anomalie stratégique », a-t-il martelé.

Plutôt qu'une énième révision des textes existants, M. Zitouni préconise une véritable « modernisation de la pensée agricole » articulée autour de

trois ruptures majeures.

La première consiste à substituer la régulation au contrôle. Selon lui, l'administration actuelle se cantonne à un rôle de contrôle, d'autorisation, de sanction et de distribution de rentes. Demain, la législation devra plutôt réguler le secteur en fixant des règles claires et les faire respecter équitablement, tout en laissant les acteurs du terrain s'organiser de manière autonome. À ce titre, il plaide pour que chaque agriculteur ou éleveur puisse se constituer librement en coopérative ou en organisation interprofessionnelle, sans être soumis au verrou des autorisations

préalables.

La deuxième rupture repose sur un constat pertinent. Pour M. Zitouni, il n'existe pas de terres non agricoles. Il regrette que les classements actuels disqualifient d'emblée « l'essentiel » de nos territoires. Ces critères sont, selon lui, « hérités de modèles importés, calqués sur des plaines européennes qui n'ont rien à voir avec nos réalités et qui nous enferment dans la notion rigide de Surface agricole utile (SAU) ».

Pour y remédier, il préconise l'introduction d'un concept novateur : substituer à la SAU la « superficie des fonctionnalités écosystémiques ». M. Zitouni rappelle qu'un État doit être évalué sur sa production réelle, qu'il s'agisse de protéines, de glucides, de fourrages, de fixation du carbone ou de rétention d'eau.

Dans cette perspective, une steppe aride cesse d'être considéré comme une terre pauvre, mais un espace vital qui nourrit le cheptel, séquestre le carbone et préserve les ressources hydriques. Ce changement d'unité de mesure dépasse le simple cadre technique : il s'agit d'un choix politique majeur qui redonne toute leur valeur aux territoires oubliés. La troisième rupture porte sur l'organisation du vivant à travers « trois cercles de soins ». M. Zitouni dresse un constat. « Aujourd'hui, nous dépendons chaque année de

l'importation de semences hybrides et de lignées parentales avicoles. Pour rompre avec cette dépendance, la loi doit impérativement sanctuariser trois niveaux de résilience. » Il s'agit des semences reproductives et les races locales hyper rustiques, en mesure de produire sans aucun intrant importé, et qui doivent être érigées en patrimoine national inaliénable.

« C'est la base de survie du pays, non négociable ». Ces mêmes espèces améliorées par sélection nationale, génétique, et fixer définitivement les lignées parentales chez nous. Le responsable a évoqué en troisième lieu « espèces à haute valeur ajoutée ». « Ces trois cercles ne sont pas des catégories modèles, ce sont des niveaux de résilience. »

Pour concrétiser cette vision, deux instruments financiers sont évoqués : l'évolution de la Caisse Nationale mutuelle de développement agricole et la création d'une société de réassurance agricole dédiée aux risques catastrophiques. Ces deux outils « réorienteront progressivement les subventions à l'importation vers le soutien direct à la production locale », étant donné que l'Algérie dispose déjà de tous les atouts pour réussir : les races, les savoir-faire, les espaces et une position géopolitique stratégique, a-t-il plaidé.

« Il nous faut compléter le cadre législatif pour le rendre opérationnel

et le co-transformer cette puissance potentielle en souveraineté réelle ».

La loi d'orientation agricole et de souveraineté alimentaire doit être complétée dans un même mouvement par une loi d'orientation de l'élevage et de pastoralisme. Et enfin, une loi relative au conduit génétique des convergences des filières animales et végétales. « Nous appelons à la rédaction de ces trois lois, non dans l'urgence administrative, mais dans la profondeur stratégique. Prenons donc notre temps pour les réfléchir et les rédiger, parce que la souveraineté alimentaire est au service de l'eau bonne ».

Il est crucial de compléter le cadre législatif pour le rendre pleinement opérationnel, et co-transformer cette puissance potentielle en souveraineté réelle », a-t-il ajouté.

Pour y parvenir, la loi d'orientation agricole et de souveraineté alimentaire doit être adossée, dans un même élan, à une loi d'orientation de l'élevage et du pastoralisme. À cet arsenal doit s'ajouter une loi relative au pilotage génétique et à la convergence des filières animales et végétales. « Nous appelons à la rédaction de ces trois textes législatifs dans la profondeur stratégique car la souveraineté alimentaire est un attribut de la sécurité à l'échelle nationale et régionale. »

PUBLICITÉ

مكتب التوثيق للأستاذ: طراد إسماعيل
18 شارع ابن رشد مغربية
13300 تلمسان

إعلان عن بيع بالمزاد العلني
لحقوق محجور عليه

تنفيذا لرخصة التصرف في حق المحجور عليه الصادرة عن رئيس محكمة ندرومة قسم شؤون الأسرة بتاريخ 03 ماي 2026 رقم 2026/00029، سيتم بتاريخ 2026/05/24 بمكتب الموثق المذكور أعلاه البيع بالمزاد العلني في حق المحجور عليه السيد بوري محمد رشيد ولد أحمد التي تتمثل في حقوق عقارية مشاعة مقدرة بنسبة النصف المشاع (2/1) تأخذ من: دار معدة للسكن كاتنة ببلدية ندرومة ولاية تلمسان بالمكان المسمى "المنطقة حضرية" شارع سلهامي محمد تتكون من طابق أرضي وطابق أول مساحتها ثلاثمائة وثلاثة متر مربعاً (303 م²) وهي تمثل مجموعة ملكية رقم 05 من القسم رقم 101 من مخطط مسح الأراضي العام لبلدية ندرومة.

AVEC DES PROJETS DE 5 MILLIONS DE TONNES PAR AN L'Algérie, deuxième acteur régional de la production de **fer préréduit (DRI)**

L'Algérie est à la pointe du développement du fer préréduit (ou DRI, pour Direct Reduced Iron) au Moyen-Orient et en Afrique du Nord (MENA), avec des projets atteignant une capacité d'environ 5 millions de tonnes par an.



FATIHA A.

Ce développement renforce sa position parmi les pays contribuant le plus à la transition vers une production d'acier à faibles émissions, selon un rapport de Global Energy Monitor, analysé par l'Energy Research Unit.

Le rapport place l'Algérie au deuxième rang régional en termes d'expansion du DRI, derrière la Libye, leader avec une capacité de 11 millions de tonnes par an. L'Égypte arrive en troisième position avec environ 3 millions de tonnes par an, témoignant d'une nette accélération du développement de ce type d'industrie dans la région.

Les projets DRI reposent sur la technologie de réduction directe du fer (DIR), qui produit du fer spongieux de haute pureté (jusqu'à 98 %) à l'aide de gaz réducteurs tels que l'hydrogène et le monoxyde de carbone, avant de le transformer en acier dans des fours à arc électrique. Cette technologie revêt ainsi une importance

croissante dans les efforts de réduction des émissions. Selon le rapport, la force de l'Algérie dans ce secteur réside non seulement dans son volume de production prévu, mais aussi dans sa capacité d'intégration aux chaînes d'approvisionnement mondiales, notamment grâce au potentiel de transport du fer préréduit (DRI) après sa transformation en lingots de fonte. Ceci renforce sa flexibilité par rapport au fer produit dans les hauts fourneaux conventionnels.

Le rapport indique également que l'Algérie, à l'instar d'autres pays de la région, possède des atouts stratégiques qui lui permettent de jouer un rôle sur le marché de l'acier vert. Ce potentiel est renforcé par le développement des énergies renouvelables et la disponibilité de sources d'énergie solaire et éolienne, qui contribuent à réduire les coûts de production et soutiennent la transition vers la décarbonation.

À l'échelle mondiale, la capacité en développement se répartit entre les hauts fourneaux (57 %), soit 319 millions de tonnes par an, et le fer préréduit (DRI) (43 %), soit environ 240 mil-

lions de tonnes par an. Ces capacités devraient augmenter significativement une fois les projets prévus mis en œuvre.

Le rapport souligne que l'intégration de l'hydrogène, et en particulier de l'hydrogène vert, dans les procédés de réduction directe est une tendance qui s'accélère rapidement. On prévoit qu'environ 19 % de la capacité future reposera sur l'hydrogène, dans le cadre de la transition mondiale vers une sidérurgie moins polluante. Le fer préréduit (ou DRI, pour Direct Reduced Iron) est un demi-produit sidérurgique obtenu en extrayant l'oxygène du minerai de fer à l'état solide. Ce processus permet de fabriquer du fer pur à environ 95 % sans passer par l'étape traditionnelle de fusion dans un haut-fourneau.

Le DRI est au cœur de la transition écologique de l'industrie sidérurgique. En remplaçant les combustibles fossiles par de l'hydrogène vert, la méthode permet de réduire considérablement l'empreinte carbone et de supprimer jusqu'à 90 % des émissions de CO2 liées au procédé traditionnel. L'Algérie, par exemple, exploite des installations de pointe dans ce domaine pour produire un acier plus vert.

Pour l'achat de 50 000 tonnes de blé tendre meunier
L'Algérie lance un appel d'offres international

L'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), a lancé un appel d'offres international pour l'achat d'une quantité de 50 000 tonnes de blé tendre meunier, selon des négociants européens. Selon Reuters, ces négociants ont expliqué que l'appel d'offres ne concerne que deux ports, ce qui indique généralement la volonté de l'Algérie d'acheter une quantité inférieure à celle des appels d'offres précédents. L'OAIC a fixé la date limite de dépôt des offres au mardi 19 mai, les offres restant valables jusqu'au mercredi 20 mai. L'appel d'offres prévoit plusieurs périodes d'expédition depuis les principaux pays fournisseurs, notamment en Europe : du 1er au 15 juillet, puis du 16 au 31 juillet, ainsi que deux périodes en août (du 1er au 15 août et du 16 au 31 août) et deux autres en septembre (du 1er au 15 septembre et du 16 au 30 septembre). Cette initiative s'inscrit dans la stratégie de l'Algérie visant à sécuriser ses approvisionnements en céréales sur le marché international, tout en suivant de près l'évolution des prix et de l'offre mondiaux.

R.E.

Nouvelle version de la norme ISO 14001:2026
L'Ianor organise des journées techniques spécialisées

L'Institut algérien de normalisation (IANOR) organise les 20 et 21 mai 2026 les Journées techniques spécialisées sur la nouvelle version de la norme ISO 14001:2026, «De la norme ISO 14001:2015 à 2026 : évolution stratégique du management environnemental selon la norme ISO 14001- Système de management environnemental». «Pendant deux jours intensifs, plongez au cœur d'un programme riche : introduction et comparaison détaillée 2015 et 2026, focus sur les nouvelles exigences inédites, évaluation des aspects environnementaux et parties intéressées, mise en œuvre opérationnelle d'un SME performant, audits internes adaptés à la version 2026, sans oublier des cas pratiques, simulations comparatives et études de cas réels», indique l'IANOR dans un communiqué. Cette formation s'adresse aux responsables qualité, environnement et RSE, aux managers souhaitant déployer ou améliorer un SME, aux consultants, auditeurs internes et externes, ainsi qu'à toute personne impliquée dans la gestion environnementale d'une organisation. «Pourquoi choisir IANOR ? Parce que anticiper la transition, c'est garantir sa conformité et sa compétitivité. Nos formateurs experts vous accompagnent pas à pas avec une approche opérationnelle. Ne restez pas à la version 2015 quand l'avenir s'écrit dès 2026 – réservez votre place dès maintenant !», précise l'IANOR.

R.E.

F.A.

TRANSPORT AÉRIEN

La demande mondiale de passagers en mars a **augmenté de 2,1 %**

L'Association du transport aérien international (IATA) a publié les données relatives à la demande mondiale de passagers pour mars 2026.

La demande totale, mesurée en passagers-kilomètres payants (PKP), a augmenté de 2,1 % par rapport à mars 2025. La capacité totale, mesurée en sièges-kilomètres offerts (SKO), a diminué de 1,7 % sur un an. Le coefficient d'occupation s'est établi à 83,6 % (+3,1 points de pourcentage par rapport à mars 2025).

La demande internationale a reculé de 0,6 % par rapport à mars 2025. La capacité a diminué de 6,2 % sur un an, et le coefficient d'occupation s'est établi à 84,1 % (+4,7 points de pourcentage par rapport à mars 2025). Le repli global du trafic international s'explique principalement par une baisse de 60,8 % du trafic des compagnies aériennes du Moyen-Orient.

La demande intérieure a augmenté de 6,5 % par rapport à mars 2025. La capacité a progressé de 5,6 % sur un an. Le coefficient d'utilisation s'est établi à 83,0 % (+0,7 point de pourcentage par rapport à mars 2025).

« La demande de voyages aériens a continué de croître en mars malgré les perturbations au

Moyen-Orient. La baisse de près de 61 % du trafic international des compagnies aériennes du Moyen-Orient a toutefois limité la croissance mondiale à 2,1 %. Hors Moyen-Orient, la demande a progressé de 8 % », a déclaré Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

Selon les mêmes données, les compagnies aériennes africaines ont enregistré une hausse de la demande de 19,2 % sur un an. La capacité a augmenté de 4,2 % sur un an. Le coefficient d'occupation s'est établi à 77,7 % (+9,8 points de pourcentage par rapport à mars 2025).

Les compagnies aériennes de la région Asie-Pacifique ont enregistré une hausse de la demande de 11,5 % sur un an. La capacité a progressé de 1,5 % sur un an et le coefficient d'occupation s'est établi à 91,2 % (+8,1 points de pourcentage par rapport à mars 2025). Le trafic dans la région a été dynamisé par la fin de la période des voyages du Nouvel An lunaire, ainsi que par la croissance à deux chiffres des liaisons internationales (à l'exception de celles à destination du Moyen-Orient).

Les compagnies aériennes européennes ont enregistré une hausse de la demande de 7,7 % sur un an. La capacité a augmenté de 3,2 % sur

un an et le coefficient de remplissage s'est établi à 81,4 % (+3,4 points de pourcentage par rapport à mars 2025). Le trafic entre l'Europe et l'Asie a bondi de 29,3 % grâce aux liaisons directes qui ont remplacé le trafic transitant par le Moyen-Orient.

Les transporteurs nord-américains ont enregistré une hausse de la demande de 3,7 % sur un an. La capacité a augmenté de 0,9 % sur un an et le coefficient d'occupation s'est établi à 85,5 % (+2,3 points de pourcentage par rapport à mars 2025). Le trafic transatlantique a progressé de 3,3 % et le taux de croissance entre l'Asie et l'Amérique du Nord a plus que doublé par rapport à février.

Les compagnies aériennes du Moyen-Orient ont enregistré une baisse de la demande de 60,8 % sur un an. Leur capacité a diminué de 56,9 % sur un an et le coefficient de remplissage s'est établi à 67,8 % (soit une baisse de 6,6 points de pourcentage par rapport à mars 2025). Ces chiffres sont une conséquence directe du conflit israélo-iranien, qui a entraîné la fermeture d'une grande partie de l'espace aérien de la région.

HOUARI TIGHERSI, ÉCONOMISTE : «Les industries pétrochimiques, un véritable moteur de l'économie nationale ...»

FATIHA A.

Il a souligné, lors de son intervention à la radio chaîne 1, l'importance de tirer parti du potentiel du secteur et d'en faire un véritable moteur de l'économie nationale, à l'instar des grands pays producteurs de pétrole du monde arabe qui ont réalisé des progrès significatifs dans la diversification de leurs économies. M. Tighersi a indiqué que le Président de la République, lors du Conseil des ministres de dimanche, avait insisté sur l'importance de passer de l'exportation de matières premières à la construction d'un secteur manufacturier robuste, notamment dans les industries pétrochimique et minière. Il a également noté que cette vision est devenue une véritable orientation économique pour l'État algérien depuis le début de l'année, avec un accent mis sur la production locale de matières premières utilisées dans l'industrie des plastiques, au lieu de leur importation. « La nouvelle Algérie ambitionne d'utiliser le gaz et le pétrole non seulement comme combustibles ou matières premières destinées à l'exportation, mais aussi comme composants essentiels pour les industries du plastique, de l'emballage, de la tuyauterie, du médical, des pièces détachées et de la chimie industrielle. » a-t-il déclaré en poursuivant : « Le Président de la République a souligné l'importance de mettre en place un réseau industriel intégré, de l'extraction des matières premières à la transformation et à la fabrication – des produits semi-finis aux produits finis –, ce qui contribuera à la création de nouvelles PME et à la dynamisation du secteur de la sous-traitance. » M. Tighersi estime que l'objectif est de réduire les importations et de s'appuyer sur les marchés mondiaux, une priorité nationale, face à l'incertitude croissante liée aux perturbations des chaînes d'approvisionnement mondiales, à la fluctuation des coûts de transport

L'économiste Houari Tighersi a affirmé, hier, l'existence d'une forte volonté politique d'accélérer l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale pour l'industrie pétrochimique.



et aux difficultés d'accès aux devises étrangères dues aux tensions géopolitiques émergentes. Par ailleurs, l'intervenant a insisté sur la nécessité pour les pouvoirs publics de prendre conscience des nombreux défis que représente la conduite de cet ambitieux projet industriel, notamment la lourdeur des procédures administratives, les difficultés d'accès aux terrains industriels, l'obtention des financements nécessaires et l'acquisition de technologies de pointe dans le secteur

pétrochimique. Dans ce contexte, M. Tighersi estime que les pouvoirs publics n'ont d'autre choix que d'accélérer la mise en œuvre de la stratégie de gouvernance numérique, de développer les ressources humaines et le personnel, et d'établir des partenariats technologiques qui amélioreront la qualité des produits nationaux et leur permettront de rivaliser avec les produits étrangers. C'est là le véritable objectif de toutes les réformes en cours.

Energie:
Élargissement des perspectives du partenariat avec l'Égypte

Le ministre de l'Énergie et des Energies renouvelables, Mourad Adjal, a reçu une délégation du groupe égyptien «Elsewedy Electric», conduite par le président du Conseil d'administration du groupe, Ahmed Elsewedy, indique un communiqué du ministère. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du «renforcement de la coopération internationale et l'élargissement des perspectives du partenariat économique et d'investissement à même de consolider la position de l'Algérie en tant que partenaire clé sur les marchés énergétiques régionaux et internationaux», ajoute le communiqué, selon l'APS. Lors de cette rencontre, tenue dimanche au siège du ministère, en présence de ses cadres, les discussions ont porté sur l'état de la coopération avec le partenaire égyptien et l'avancement des accords convenus avec l'opérateur énergétique algérien Sonelgaz. A cette occasion, le ministre a salué le respect par le partenaire égyptien de la mise en œuvre de ses différents engagements, soulignant que le secteur a inscrit parmi ses priorités actuelles, le renforcement de l'accès aux marchés africains, d'où la nécessité de nouer des partenariats stratégiques solides avec des partenaires fiables, notamment en Afrique et au Moyen-Orient, note le communiqué.

M. Adjal a également assuré que la fabrication d'équipements énergétiques, l'ingénierie, et la réalisation de centrales électriques et de centres de transformation, figurent parmi les domaines les plus demandés sur les marchés extérieurs, ce qui requiert l'intensification de la coopération, et la conjugaison des efforts, afin de tirer profit des opportunités disponibles. A cet égard, le ministre a proposé de concrétiser un projet commun de réalisation de centrales électriques avec des pays africains, dans le cadre d'un partenariat gagnant-gagnant, appelant à examiner la possibilité de créer une société mixte, dédiée essentiellement aux marchés extérieurs et au développement des projets internationaux. Au final, le ministre a rappelé que «la solidité des relations algéro-égyptiennes constitue un terreau pour le renforcement et la promotion de cette coopération à des niveaux plus larges et plus efficaces». De son côté, M. Elsewedy s'est félicité du niveau de coopération avec le groupe Sonelgaz et le secteur de l'énergie et des énergies renouvelables, soulignant la volonté du groupe Elsewedy Electric d'élargir les domaines de coopération et d'ouvrir de nouvelles perspectives de partenariat notamment sur les marchés étrangers et africains, conclut le communiqué.

R.E.

R.E.

Le prix du pétrole **atteint** son plus haut niveau depuis deux semaines

Les cours du pétrole ont poursuivi leur hausse hier, portés par des perspectives de paix de plus en plus sombres au Moyen-Orient, selon Boursorama. Les contrats à terme sur le Brent ont gagné 86 cents, soit 0,79%, à 110,12 dollars le baril à 10 h 02 GMT, après avoir atteint 112 dollars, leur plus haut niveau depuis le 5 mai.

Le brut américain West Texas Intermediate CLC1 a gagné 89 cents, soit 0,84%, à 106,31 dollars après avoir atteint son plus haut niveau depuis le 30 avril à 108,70 dollars. Le contrat à échéance de juin expire mardi. Les deux contrats ont gagné plus de 7% la semaine dernière, alors que s'estompaient les espoirs d'un accord de paix visant à mettre fin aux attaques et aux

saisies de navires autour de la route commerciale du détroit d'Ormuz. «Un milliard de barils de pétrole sont bloqués derrière le détroit, et la remontée de vendredi, qui a fait grimper le WTI de 10 dollars sur la semaine, a également été soutenue par les discours belliqueux des États-Unis et de l'Iran, ainsi que par la poursuite des attaques contre les producteurs de pétrole de la

région et les navires commerciaux», a déclaré Tamas Varga, analyste chez PVM. Fatih Birol, directeur de l'Agence internationale de l'énergie, a déclaré hier que les stocks commerciaux de pétrole s'épuisaient rapidement, ne laissant plus que quelques semaines d'approvisionnement.

R.E.

ELLE A VISITÉ L'UNITÉ DE PRODUCTION DU GROUPE SAIDAL DE ZEMIRLI

La présidente de l'Assemblée du Mozambique appelle à tirer parti de l'expertise algérienne

La présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique, Margarida Adamugi Talapa, a salué, hier, les progrès réalisés par l'Algérie dans le secteur de l'industrie pharmaceutique, appelant à tirer parti de son expertise dans ce domaine, a indiqué un communiqué du ministère de l'Industrie pharmaceutique. Lors d'une visite à l'Unité de pro-

duction du groupe public Saidal de Zemirli, la présidente de l'Assemblée du Mozambique, qui était accompagnée d'une délégation, a pris connaissance des capacités de production et de l'expertise dont dispose l'Algérie dans le domaine de l'industrie pharmaceutique, avant de un exposé détaillé sur l'activité du groupe Saidal, mettant en avant ses capacités industrielles, ses projets straté-

giques et ses perspectives dans le domaine de l'exportation, précise le communiqué. Mme Adamugi Talapa a également pris connaissance de la chaîne de production des médicaments au niveau de cette Unité. Saluant les progrès réalisés par l'Algérie dans le secteur de l'industrie pharmaceutique, elle a souhaité voir les relations bilatérales dans ce domaine se développer, tout en évoquant la possibilité

d'ouverture d'unités industrielles pertinentes du groupe Saidal au Mozambique pour contribuer à répondre aux besoins du marché local en produits pharmaceutiques. Elle a, dans ce cadre, appelé à tirer parti de l'expertise algérienne dans le domaine de la production de médicaments, notamment à travers l'accompagnement technique et la formation pour développer ce secteur au Mozambique. La visite

de la présidente de l'Assemblée de la République du Mozambique à l'Unité de production de Saidal s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de la Conférence ministérielle africaine sur la production locale de médicaments et autres technologies de santé, organisée en novembre dernier à Alger, sous le haut patronage du président de la République, conclut le communiqué.

Boumerdes

354 stagiaires aux **éliminatoires** de wilaya des Olympiades des métiers

Cette initiative vise à promouvoir l'excellence, la créativité et l'innovation chez les jeunes, tout en valorisant les différentes spécialités professionnelles et techniques.



Les éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers ont débuté dimanche à Boumerdes, avec la participation de 354 stagiaires, dont 60 ressortissants étrangers en formation dans des instituts et centres de la wilaya. Ces épreuves s'inscrivent dans le cadre des éliminatoires qualificatives pour les finales nationales des Olympiades des métiers 2026, a indiqué la directrice locale de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Manzou Saliha, à l'ouverture de cette manifestation organisée à la Maison de la culture « Rachid Mimouni », en présence des autorités locales. Elle a souligné que cette initiative vise à promouvoir l'excellence, la créativité et l'innovation chez les jeunes, tout en valorisant les différentes spécialités professionnelles et techniques. Les participants, représentant 24 centres et instituts de formation professionnelle, concourent dans 37 spécialités choisies en adéquation avec les priorités économiques nationales et les besoins du marché de l'emploi, a ajouté la responsable. Cette manifestation vise à soutenir les efforts du secteur de la formation et de l'enseignement professionnels en matière de modernisation, d'amélioration de la qualité de la formation

et de création d'un environnement favorisant l'émergence des jeunes talents et le développement de leurs compétences selon les normes internationales. Mme Manzou a, également, souligné que ce concours traduisait la volonté du secteur de s'adapter aux nouvelles mutations du monde des métiers et des technologies afin d'ancrer une génération de compétences professionnelles capables d'innover, de produire et de rivaliser sur les marchés nationaux et internationaux, conformément à la vision du ministère visant à développer un système de formation moderne répondant aux normes internationales et aux exigences du marché du travail. Ces Olympiades s'appuient sur les critères de l'organisation mondiale «WorldSkills» pour l'évaluation des compétences techniques et professionnelles, dans l'objectif d'encourager les stagiaires à participer aux compétitions internationales et à représenter au mieux l'Algérie. La cérémonie d'ouverture de cette manifestation, qui se poursuivra pendant trois jours, a également été marquée par la présentation de plusieurs projets et innovations réalisés par les stagiaires, mettant en avant leurs aptitudes pratiques, notamment dans les domaines techniques.

Large participation des stagiaires créatifs à Tipasa

La 2e édition des éliminatoires de wilaya des Olympiades des métiers 2026 a été lancée, dimanche à la maison de jeunes du centre-ville de Tipasa, à l'initiative de la direction locale de la formation et de l'enseignement professionnels, avec une large participation de stagiaires créatifs placés sous le slogan « Défi de la créativité et valorisation des compétences ».

La cérémonie d'ouverture de cette manifestation, qui se poursuivra jusqu'au 21 mai courant et présidée par le wali, Mohamed Amine Benchaouli, a été marquée par l'organisation d'une exposition mettant en valeur les compétences et savoir-faire des concurrents dans différentes spécialités, a indiqué le directeur du secteur, Rachid Louhi. Dans la wilaya de Tipasa, le programme de cette édition englobe des concours dans six (6) domaines professionnels regroupant 32 spécialités, notamment les services sociaux, le transport et la logistique, les techniques du bâtiment et de la construction, les technologies de l'information et de la communication, les techniques de fabrication et d'ingénierie, ainsi que les arts du design et de la mode, selon le même responsable. Les candidats représentent les établissements de formation de la wilaya, à savoir 14 centres de formation professionnelle et six (6) annexes, en plus de quatre (4) instituts nationaux de formation et d'enseignement professionnels déployés à Tipasa. La même source a souligné que cette manifestation constitue un espace d'expression des créations des stagiaires et de découverte des différentes spécialités de la formation professionnelle par les visiteurs, dans un climat de compétition reflétant l'esprit d'innovation et de maîtrise, et mettant en évidence l'importance des Olympiades des métiers dans la découverte des talents et l'encouragement de l'excellence professionnelle.

Tissemsilt

7.800 doses de vaccin pour la campagne préventive contre la fièvre aphteuse

Un quota de 7.800 doses de vaccin a été mis à disposition, dans la wilaya de Tissemsilt, dans le cadre de la campagne nationale préventive contre la fièvre aphteuse, lancée récemment et ciblant le cheptel bovin, à-on informé, dimanche, auprès de l'Inspection vétérinaire de la direction locale des Services agricoles (DSA). L'inspecteur vétérinaire de la DSA, Brahim Bournane, a précisé que la wilaya a retenu de 7.800 doses de vaccin fournies par le ministère de tutelle afin de mener cette campagne gratuite, qui vise à renforcer l'immunité des bovins contre les maladies infectieuses et à empêcher leur propagation. M. Bournane a ajouté que cette campagne, qui se poursuivra jusqu'à la mi-juin prochain, mobilisera 30 vétérinaires relevant du secteur privé et de l'inspection vétérinaire. Dans sa première phase, elle a concerné les exploitations agricoles avant d'être progressivement élargies aux élevages des autres régions de la wilaya.

Le cheptel bovin de la wilaya de Tissemsilt est valorisant à plus de 8.000 têtes, a fait savoir le même responsable, qui a appelé les éleveurs à vacciner leurs bovins et à contribuer aux efforts déployés par les services vétérinaires afin de protéger le cheptel bovin de la wilaya. Il a également indiqué que ses services intensifient les campagnes de sensibilisation destinées aux éducateurs pour les informateurs des dangers de cette maladie, des moyens de prévention et de la nécessité de signaler tout cas suspect d'infection.

Oum El Bouaghi
Augmentation de la capacité de stockage de céréales à 2,6 millions de quintaux

La capacité de stockage de céréales est passée, dans la wilaya d'Oum El Bouaghi, de 2,2 millions à 2,6 millions de quintaux au cours de la campagne agricole en cours (2025-2026), a indiqué, dimanche, le directeur des Services agricoles (DSA), Chaâbane Chena. Le responsable a attribué cette augmentation d'environ 400.000 quintaux à la mise en service, depuis mai 2025 dans la wilaya, de 8 centres de stockage de céréales de proximité, d'une capacité, chacun, de 50.000 quintaux. M. Chena a ajouté que ces nouvelles installations de stockage se situent dans les communes de Boughrara-Saoudi, Henchir-Toumghani, Bir Chouhada, Ain Zitoun, Ain Babouche, Ksar Sbihi, Djezia et Ain M'lila, avant de préciser qu'un «centre régional de stockage de céréales sera prochainement mis en service dans la commune de Fkirina». Le DSA a également rappelé que les centres de stockage de proximité s'ajoutent aux 19 points de collecte répartis dans 18 communes, précisant qu'un recensement était en cours pour localiser d'autres espaces de stockage, publics et privés, afin d'y entreposer les excédents de récolte.

UNIVERSITÉ SÉTIF-1

Deux concours pour promouvoir la recherche

L'Université Ferhat-Abbas (Sétif-1) vient de lancer deux concours ouverts aux doctorants en vue de promouvoir la recherche scientifique et valoriser ses résultats, a indiqué dimanche le vice-recteur chargé de la recherche scientifique, Mohamed Hamidouche.

Ces concours qui s'inscrivent dans le cadre de la commémoration du 70e anniversaire de la Journée nationale de l'étudiant (19 mai) visent à mettre en valeur les capacités des étudiants en doctorat en matière de présentation scientifique et de communication et à encourager la concurrence scientifique parmi eux, a précisé à l'APS M. Hamidouche. Le pre-

mier concours intitulé «Ma thèse en 180 secondes» est destiné aux doctorants en première année (promotion 2024-2025) appelés à présenter leurs thèses de recherche en 180 secondes, choisi qui exige, selon le même responsable, un haut niveau de précision et de capacité à reprendre en plus de la capacité à simplifier les notions scientifiques. Le deuxième concours sur «Les meilleurs travaux de recherche de doctorants en 2025» est destiné aux étudiants des années supérieures dont les meilleurs travaux seront choisis dans les diverses filières avant d'être soumis à un jury spécialisé. L'Université entend par le biais de cette initiative valoriser les résultats de la re-

cherche scientifique et se rattacher à l'environnement socioéconomique par la mise en exergue de l'impact effectif des thèses et l'encouragement de l'innovation, selon le même cadre qui a souligné que les thèses seront soumises en fonction de plusieurs critères liés au contenu, à l'impact socioéconomique, à la qualité de la présentation, aux performances communicationnelles, à la maîtrise technologique et à la réactivité aux questions du jury. Les étudiants lauréats seront honorés le 19 mai lors de la célébration de la Journée nationale de l'étudiant qui constitue une date emblématique dans l'histoire du mouvement étudiant algérien, a relevé M. Hamidouche.

Pré-éclampsie

Les dangers de l'hypertension chez la femme enceinte

Souvent asymptomatique, l'hypertension pendant la grossesse peut provoquer de graves complications pour la mère et le bébé. Un dépistage précoce et une surveillance régulière restent essentiels pour prévenir les risques.



PAR AMEL B

A l'occasion de la Journée mondiale de l'hypertension, les professionnels de santé rappellent qu'une tension artérielle élevée pendant la grossesse ne doit jamais être banalisée. Souvent silencieuse, l'hypertension artérielle (HTA) peut pourtant entraîner de graves complications pour la mère comme pour l'enfant à naître si elle n'est pas détectée et prise en charge à temps. À l'échelle mondiale, des millions de personnes souffrent d'hypertension sans le savoir, ce qui complique la prévention et augmente les risques de complications cardiovasculaires. Chez la femme enceinte, cette vigilance est d'autant plus importante que la grossesse provoque d'importantes modifications cardiovasculaires pouvant favoriser l'apparition d'une HTA, notamment à partir du deuxième trimestre. Les spécialistes distinguent plusieurs formes d'hypertension liées à la grossesse. L'HTA chronique correspond à une hypertension présente avant la grossesse ou diagnostiquée avant 20 semaines d'aménorrhée. À l'inverse, l'hypertension gravidique apparaît après la 20e semaine chez une femme jusque-là normotendue. Les troubles hypertensifs concernent environ 7 % des grossesses dans le monde. L'HTA gravidique touche à elle seule près de 4 à 5 % des femmes enceintes, tandis que la pré-éclampsie concerne environ 2 % des grossesses. La pré-éclampsie constitue la

complication la plus redoutée. Cette pathologie associe une hypertension artérielle à une atteinte d'organes, le plus souvent des reins, avec présence de protéines dans les urines. Elle peut également affecter le foie, le cerveau ou la coagulation sanguine et ralentir la croissance du fœtus. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que la pré-éclampsie touche entre 3 et 8 % des femmes qui accouchent dans le monde et représente environ 16 % des décès maternels à l'échelle mondiale. Les facteurs de risque sont désormais bien identifiés : âge supérieur à 35 ans, obésité, diabète, hypertension préexistante, maladie rénale, grossesse gémellaire, première grossesse, tabagisme ou recours à la procréation médicalement assistée. Pourtant, la maladie reste souvent asymptomatique. Certains signes doivent néanmoins alerter : maux de tête persistants, troubles visuels, douleurs abdominales intenses, bourdonnements d'oreilles, gonflement brutal du visage ou des mains. Dans les formes sévères, la pré-éclampsie peut évoluer vers une éclampsie, caractérisée par des convulsions mettant en jeu le pronostic vital de la mère et de l'enfant. Les conséquences peuvent être graves : accident vasculaire cérébral, insuffisance rénale, syndrome HELLP, décollement placentaire, prématurité ou retard de croissance intra-utérin. C'est pourquoi la surveillance de la tension artérielle fait partie intégrante du suivi prénatal. À chaque consultation, la pression artérielle est contrôlée et une analyse d'urine est réalisée afin de détecter une éven-

tuelle protéinurie. Les autorités sanitaires insistent sur l'importance d'un dépistage précoce, car une prise en charge rapide permet d'éviter la majorité des complications sévères. La prise en charge repose avant tout sur une surveillance médicale rapprochée. Selon la gravité de la situation, plusieurs spécialistes peuvent intervenir : obstétricien, cardiologue, néphrologue ou sage-femme spécialisée. Le repos, le suivi régulier du fœtus et l'adaptation des traitements antihypertenseurs sont essentiels. Les médecins doivent toutefois trouver un équilibre délicat : faire baisser la tension sans compromettre la circulation sanguine vers le placenta. L'OMS recommande également, chez certaines femmes à risque élevé, l'utilisation d'aspirine à faible dose et une supplémentation en calcium afin de réduire le risque de pré-éclampsie. Dans la majorité des cas, l'hypertension gravidique disparaît progressivement après l'accouchement, généralement dans les trois mois qui suivent. Mais les experts alertent sur un point encore méconnu : les femmes ayant souffert d'un trouble hypertensif pendant la grossesse présentent ensuite un risque accru de développer une hypertension chronique, des maladies cardiovasculaires, un diabète ou une insuffisance rénale plus tard dans leur vie. Un suivi cardiovasculaire après la grossesse est donc fortement recommandé, en particulier après une pré-éclampsie sévère ou précoce.

A.B

NÂAMA

Les constatations médico-légales et les erreurs médicales en débat

La Maison de la Culture Ahmed-Chami de Nâama a accueilli, dimanche, une journée de formation consacrée aux « constatations médico-légales et aux erreurs médicales », au profit des médecins de la santé publique, des magistrats et des agents de la police judiciaire. Cette rencontre a permis d'aborder les concepts, ainsi que les aspects médicaux et juridiques liés à l'éthique de la pratique médicale, selon les organisateurs. Les participants à cette rencontre, organisée par la direction de la Santé et de la Population de la wilaya de Nâama en coordination avec l'Institut de formation paramédicale de la wilaya, ont examiné les questions relatives à l'éthique médicale, à la promotion et à la moralisation de l'activité médicale, ainsi qu'à l'importance du renforcement des connaissances et des compétences des équipes médicales à travers des programmes de formation mettant en lumière les dimensions éthique et juridique de la pratique médicale au sein des services médicaux et chirurgicaux. Le chef du service de médecine légale du Centre hospitalo-universitaire de Mostaganem, le professeur Serhane Rafik, a souligné dans son intervention, lors de cette rencontre inscrite dans le cadre du soutien à la formation continue des professionnels de la santé publique et de l'amélioration de la performance professionnelle au sein des établissements de santé, les conditions devant être réunies chez les personnels du secteur de la santé, notamment le respect de l'éthique professionnelle, l'humanisme, l'esprit de citoyenneté, ainsi que la connaissance des lois régissant le secteur de la santé.

Les participants ont également abordé le rôle de la médecine légale et ses relations avec les secteurs de la justice et de la sécurité, ainsi que l'importance de la formation continue des spécialistes au niveau des hôpitaux, en coordination avec les services de médecine légale des laboratoires de police scientifique de la Gendarmerie nationale et de la Sûreté nationale, notamment en ce qui concerne l'intégration des techniques modernes et des technologies numériques, afin d'accompagner l'évolution de cette spécialité.

Une présentation détaillée a également été faite sur les aspects théoriques et pratiques liés à l'établissement du certificat de décès, les aspects juridiques de ce document et son lien avec les enquêtes judiciaires. Des explications approfondies ont également été fournies concernant la définition des erreurs médicales, ainsi que leurs dimensions juridiques, administratives et techniques.

DANGERS DE LA BAIGNADE DANS LES BARRAGES ET LES PLANS D'EAU

Campagne de sensibilisation à El-Bayadh

Une campagne de sensibilisation a été organisée dans la wilaya d'El-Bayadh pour la prévention des risques de baignade dans les barrages et les plans d'eau, avec la participation de l'Agence nationale des barrages et transferts (ANBT) et des services de la Protection civile, à-on informé, dimanche, auprès des mêmes services. Selon la même source, l'unité secondaire de Brezina a, dans le cadre de la sensibilisation et de la prévention des dangers de la saison estivale, a participé,

samedi, à une campagne de sensibilisation initiée par l'ANBT au niveau du barrage de Brezina. Cette action était axée sur la prévention des risques liés à la baignade dans les barrages et les plans d'eau, at-on précisé. Cette activité, qui s'est déroulée en présence des autorités locales de la daïra de Brezina, ainsi que des représentants de la société civile et des Scouts musulmans algériens (SMA), a permis de présenter une série de conseils et d'orientations de sensibilisation au profit des citoyens, en particulier les jeunes et les enfants, sur les

dangers liés à la baignade dans les barrages et les retenues d'eau. Dans ce contexte, le programme de sensibilisation de la Protection civile, qui se poursuit encore dans toutes les communes de la wilaya, vise à renforcer la conscience préventive des citoyens à travers la diffusion de conseils et d'orientations liés à la prévention des différents risques associés à la saison estivale, notamment les dangers de la baignade dans les plans d'eau, ainsi que les incendies de forêts et de récoltes agricoles, et ce en coordination avec les différents partenaires.

COMORES

LE GOUVERNEMENT
SUSPEND
TEMPORAIREMENT LA
HAUSSE DES PRIX DU
CARBURANT

Le gouvernement comorien a annoncé la suspension temporaire des arrêtés relatifs à la hausse du prix du carburant ainsi que des mesures d'accompagnement associées. Dans un communiqué relayé dimanche par des médias, le gouvernement a précisé que «cette décision a été prise après d'intenses discussions avec les différentes parties concernées et après examen des doléances de la population». Le document indique, en outre, qu'«une concertation nationale sera engagée avec l'ensemble des acteurs concernés afin d'évaluer les impacts socio-économiques de ces mesures et d'aboutir à des solutions équilibrées, qui tiennent compte des réalités vécues par la population ainsi que des impératifs économiques du pays». D'après le communiqué, la suspension de ces mesures marque avant tout la fin des difficultés rencontrées par les Comoriens, qui pourront ainsi reprendre le cours normal de leur vie dès lundi. Le gouvernement de l'Union des Comores avait annoncé, le 5 avril, un ajustement des prix des hydrocarbures sur l'ensemble du territoire national en raison de la situation géopolitique au Moyen-Orient et dans la région du Golf.

MEXIQUE

DIX MORTS DANS UNE
ATTAQUE ARMÉE DANS LE
CENTRE DU PAYS

Une attaque armée a fait 10 morts dans une zone rurale du centre du Mexique, a annoncé dimanche le gouvernement de l'Etat de Puebla, à l'approche du Mondial de football que ce pays co-organise avec les Etats-Unis et le Canada. Six hommes, trois femmes et une mineure qui se trouvaient dans une maison de la commune de Tehuizingo, à quelque 200 kilomètres au sud de Mexico, ont été tués dans la fusillade, a précisé dans un communiqué le secrétariat local à la Sécurité. Il a ajouté que des membres des forces de l'ordre avaient été déployés dans la région pour clarifier les faits.

Neuf personnes sont mortes sur place, victimes de « projectiles d'arme à feu » et une femme est décédée lors de son transfert à l'hôpital, a précisé le parquet. A ce stade, la piste d'un conflit familial est privilégiée, a précisé la procureure de l'Etat de Puebla, Idamis Pastor. Selon elle, six des victimes étaient membres d'une même famille et les quatre autres étaient des « travailleurs ».

ARGENTINE

L'INFLATION DÉCÈLÈRE
POUR LA PREMIÈRE FOIS
EN 11 MOIS

L'inflation en Argentine s'est établie à 2,6% pour le mois d'avril, marquant une première décélération mensuelle depuis 11 mois, selon les données officielles jeudi, une bouffée d'oxygène pour le président ultralibéral Javier Milei sur fond de popularité en déclin.

Selon les données de l'Institut national de la statistique (Indec), l'inflation sur un an atteint 32,4%, un chiffre certes élevé mais loin des 161% à l'arrivée au pouvoir de Javier Milei fin 2023. Un succès à coup d'austérité budgétaire revendiqué par le chef de l'Etat, mais qui bute depuis un an sur un seuil autour de 30% interannuel. «Retour à la normale», a claironné Javier Milei, après avoir admis le mois dernier que l'indice d'inflation de mars, 3,4 %, ne lui «plaisait pas».

RDCongo

Un premier cas d'Ebola confirmé
à Goma

Un premier cas d'Ebola a été confirmé dimanche à Goma, grande ville de l'est de la République démocratique du Congo, faisant craindre une propagation du virus dans la région des Grands Lacs. Selon les autorités sanitaires, la malade infectée par le variant Bundibugyo venait de Bunia, principal foyer actuel de l'épidémie dans la province de l'Ituri. Le professeur Jean-Jacques Muyembe, directeur de l'Institut national de recherche biomédicale (INRB), a précisé qu'il s'agissait de « l'épouse d'un homme décédé d'Ebola à Bunia ». Après la mort de son mari, elle a rejoint Goma alors qu'elle était déjà contaminée. Les autorités de Goma ont immédiatement activé les mécanismes de riposte sanitaire : la patiente a été isolée, les cas contacts sont recherchés et les contrôles renforcés aux points d'entrée et de sortie de la ville frontalière du Rwanda. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a déclenché dimanche son deuxième niveau d'alerte internationale le plus élevé face à cette flambée qui touche plusieurs zones de l'est congolais. Selon Africa CDC, l'épidémie a déjà provoqué 88 décès potentiellement liés au virus sur 336 cas suspects recensés.

Le ministre congolais de la Santé, Samuel Roger Kamba, a annoncé que de nouveaux centres de soins seraient installés à Rwampara et Mongwalu afin de désengorger les hôpitaux de Bunia, déjà sous forte pression. Cinquante-neuf patients y reçoivent actuellement des soins intensifs. L'OMS a déclaré cette épidémie, causée par une souche rare du virus, urgence de santé publique de portée internationale, tout en précisant qu'elle ne répondait pas aux critères d'une pandémie comparable au COVID-19 et en déconseillant la fermeture des frontières.

La confirmation d'un premier cas d'Ebola à Goma, grande ville de l'est de la RDC, fait craindre une propagation rapide du virus dans la région des Grands Lacs, alors que l'OMS a élevé son niveau d'alerte internationale.



Le premier cas suspect connu concernait un homme de 59 ans, tombé malade le 24 avril et décédé le 27 avril dans un hôpital de l'Ituri. Au moins quatre soignants présentant des symptômes d'Ebola sont également morts, selon l'OMS. Des fournitures médicales supplémentaires sont en cours d'acheminement vers la RDC. Anne Ancia, représentante de l'OMS, a indiqué qu'un avion-cargo C-130 chargé de matériel devait partir de Nairobi après

l'épuisement des stocks d'urgence de Kinshasa.

L'OMS a également signalé un cas confirmé à Kinshasa, à environ 1 000 kilomètres de l'épicentre de l'épidémie en Ituri, ainsi que plusieurs cas suspects dans la province du Nord-Kivu. Cette situation intervient dans un contexte sécuritaire déjà fragile : Goma a été marquée début 2025 par une offensive du groupe M23, qui a entraîné le déplacement de centaines de milliers de personnes.

PRÉSIDENTIELLE AU PÉROU

Fujimori et Sanchez probablement
qualifiés au second tour

La candidate de droite Keiko Fujimori et le candidat de gauche Roberto Sanchez s'affronteront le 7 juin au deuxième tour de l'élection présidentielle au Pérou, a annoncé dimanche l'autorité électorale en proclamant clairement les résultats du premier tour. La fille de l'ancien président Alberto Fujimori est arrivée en tête du pre-

mier tour en avril avec 17,1 % des voix, suivie de M. Sanchez, avec 12 %, a détaillé le Jury national des élections (JNE) après avoir terminé le dépouillement officiel du scrutin du 12 avril. Les candidats «qui ont obtenu les deux plus hautes majorités relatives», sont Keiko Fujimori et Roberto Sanchez, a déclaré le président du JNE, Roberto Bur-

neo, lors d'une conférence de presse. L'ultra-conservateur Rafael Lopez Aliaga, arrivé en troisième position avec 11,9 %, n'a été devancé par M. Sanchez que de 21.209 voix. Il s'agira de la quatrième tentative de Keiko Fujimori, 50 ans, d'accéder à la présidence. Pour Roberto Sanchez, 57 ans, il s'agit en revanche d'une première candidature.

ATTAQUE TERRORISTE CONTRE DES ÉCOLES AU NIGERIA

Un responsable tué et plusieurs
personnes enlevées dont des enfants

Des éléments terroristes ont pris d'assaut deux écoles primaires et une école secondaire dans la zone d'Oriire, dans l'Etat d'Oyo (sud-ouest du Nigeria), tuant un responsable scolaire et enlevant plusieurs élèves, a annoncé la police nigériane. La porte-parole de la police dans l'Etat d'Oyo, Ayanlade Olayinka a déclaré samedi qu'un directeur adjoint a été tué alors qu'il tentait de s'échapper par la fenêtre d'une salle de classe, affirmant qu'aucun élève n'a été tué dans les attaques. Les hommes armés ont utilisé des véhicules stationnés dans les enceintes scolaires pour transporter les victimes (corps du responsable et des élèves) vers une forêt voisine, a-t-il ajouté. La police a indiqué que des unités tactiques et des équipes de renseignement avaient été déployées dans les zones touchées pour rétablir l'ordre, garantir la sécurité publique et soutenir les efforts pour arrêter les terroristes. Le nombre exact d'élèves kidnappés reste incertain, selon le Conseil de l'éducation de base universelle de l'Etat d'Oyo, qui a ordonné la fermeture temporaire des écoles à Oriire et dans les districts voisins. Le Nigeria est confronté à des violences émanant de groupes terroristes et de bandes criminelles, localement appelés « bandits », qui pratiquent des enlèvements contre rançon dans des régions rurales, surtout dans le nord et le centre du pays. Les enlèvements dans des écoles sont rares dans l'Etat d'Oyo – dans le Sud – l'un des plus peuplés du Nigeria et dont la capitale, Ibadan, est un important centre éducatif du pays. Dimanche, le gouverneur d'Oyo, Seyi Makinde, a affirmé lors d'une conférence de presse que sept enseignants faisaient partie des personnes enlevées et qu'un professeur d'études coraniques avait été tué pendant l'attaque. Selon lui, les attaquants appartiennent à des groupes armés qui fuient leur fief du nord-ouest du pays où ils subissent une intense pression de la part des forces armées nigériennes.

CAN-2026 U17 L'EN bat l'Afrique du Sud 0-2

La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17) s'est imposée dimanche face à son homologue sud-africain 2-0 (mi-temps : 1-0), en match comprenant pour la 2e journée (Gr. D) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2026 de la catégorie.

Les cadets algériens ont ouvert le score peu avant la pause grâce à Yacine Abed (41'). En seconde période, le même joueur a resurgi en fin de match pour faire le break et signer un doublé (85'). Dans l'autre match du groupe D, disputé à la même heure, le Sénégal s'est relancé en battant le Ghana (1-0). L'unique mais de la partie a été inscrit par Ibrahima Dione (58'). Les Sénégalais ont terminé à dix après l'expulsion du milieu de terrain El-Hadji Sow (41').

Au classement, l'Algérie, auteure d'un nul jeudi pour son entrée en pouce face au Ghana (2-2), grimpe à la première place avec 4 points, devant l'Afrique du Sud et le Sénégal qui comptent 3 points chacun, alors que le Ghana ferme la marche avec 1 point.

Lors de la troisième et dernière journée, prévue mercredi à Rabat, l'équipe algérienne affrontera le Sénégal, alors que l'Afrique du Sud défiera le Ghana. Les deux matchs débute-ront à 20h00. Seize sélections participent à cette 16e édition de la CAN U17, réparties en quatre groupes de quatre équipes. Les deux premiers de chaque groupe accèdent aux quarts de finale. En parallèle, les huit nations qualifiées pour ce tour décrocheront automatiquement leur ticket pour la Coupe du monde U17.

L1 MOBILIS (29E JOURNÉE)

Une lutte **acharnée** pour l'Afrique et le maintien



Le championnat de Ligue 1 Mobilis aborde son sprint final avec une 29e et avant-dernière journée qui s'annonce capitale dans la course aux objectifs de fin de saison. Si le titre de champion d'Algérie est déjà tombé dans l'escarcelle du MC Alger, sacré pour la dixième fois de son histoire, plusieurs enjeux demeurent encore ouverts avant le dénouement de cet exercice 2025-2026.

Derrière le Doyen, la bataille fait toujours rage pour les places qualificatives aux compétitions continentales, alors qu'en bas de tableau, la lutte pour le maintien reste totalement indécise. Le MC El Bayadh et l'ES Mostaganem semblent déjà condamnés à la relégation, mais le nom du troisième club appelé à quitter l'élite n'est pas encore connu. L'affiche la plus attendue de cette journée mettra aux prises le CR Belouizdad et le MC Oran au stade Nelson-Mandela de Baraki, dans un duel qui pourrait peser lourd dans la course au podium. Le Chabab, qui a pratiquement tout perdu cette saison, veut sauver son exercice en décrochant une qualification pour la prochaine Ligue des champions africaine. Battus en finale de la Coupe d'Algérie, éliminés en demi-finales de la Coupe de la CAF face au Zamalek SC et distancés par le MCA dans la course au titre, les Rouge et Blanc n'ont désormais plus droit à l'erreur. En face, le Mouloudia d'Oran débarquera à Alger avec de solides ambitions. Portés par une dynamique positive depuis plusieurs semaines, les Hamraoua nourrissent eux aussi l'espoir d'accrocher une place africaine en fin de saison. Un succès à Baraki leur permettrait de revenir encore plus fort dans cette lutte acharnée pour le podium. Tous les ingrédients semblent ainsi réunis pour assister à une confrontation explosive entre deux équipes qui joueront gros.

La JS Saoura face à un déplacement piège

Deuxième au classement, la JS Saoura se déplacera chez le MCEB avec l'objectif de préserver sa position de dauphin. Même si le club d'El Bayadh est déjà promis à la relégation, les Sudistes devront rester vigilants pour éviter toute mauvaise surprise. Les hommes d'Amrani réalisent jusqu'ici une saison remarquable et savent qu'ils tiennent une occasion en or de décrocher une qualification historique pour la Ligue des champions africaine. Face à une équipe libérée de toute pression, la concentration sera donc indispensable pour les Bécharis qui veulent poursuivre leur excellent parcours.

Toujours en embuscade dans la course au podium, l'Olympique Akbou effectuera un déplacement compliqué à Alger pour affronter l'USM Alger. Les Akbouciens continuent de rêver d'une qualification continentale pour leur première saison parmi l'élite.

Un objectif qui semblait impensable en début d'exercice mais qui reste désormais à portée de main.

De son côté, l'USMA abordera cette rencontre dans une ambiance particulière après son récent sacre en Coupe de la CAF. Cette consécration africaine pourrait pousser le staff algérois à effectuer un turnover afin de ménager certains cadres, une situation dont espèrent profiter les visiteurs pour repartir avec un résultat positif.

Rouissat et le PAC sous pression

Le duel du bas de tableau opposera le MB Rouissat au Paradou AC dans une rencontre capitale pour le maintien. A domicile et devant leurs supporters, les joueurs de Rouissat auront une belle opportunité de prendre une sérieuse option pour leur survie en Ligue 1. Mais la tâche s'annonce loin d'être simple face à des Pacistes qui joueront leur va-tout. Conscients que le moindre faux pas pourrait coûter très cher à ce stade de la compétition, les hommes d'Aït Djoudi tenteront de revenir avec un résultat positif afin de préserver leurs chances de maintien avant la dernière journée. Cette confrontation s'annonce ainsi tendue et indécise entre deux équipes qui joueront une véritable finale pour leur avenir parmi l'élite. Concernant les autres rencontres de cette 29e journée, l'enjeu semble beaucoup moins important puisque plusieurs équipes ont déjà assuré leur maintien sans pouvoir prétendre à une place sur le podium. Ces formations tenteront surtout de terminer la saison sur une bonne note avant le tomber de rideau du championnat.

H.M.

Le programme

Mardi 19 mai :
ESBA-ESM (16h)
MBR-PAC (16h)
CSC-USMK (17h45)
USMA-OA (20h)
Mercredi 20 mai :
ASO-JSK (17h45)
ESS-MCA (17h45)
MCEB-JSS (17h45)
CRB-MCO (20h)

Allemagne Aouchiche encore décisif avec Schalke

Adil Aouchiche a terminé sa saison de la meilleure des manières en offrant la victoire à FC Schalke 04 lors de la dernière journée de Bundesliga 2. Déjà assuré du titre et de la montée en Bundesliga, le club allemand s'est imposé à domicile face à Eintracht Brunswick sur le score de 1-0 grâce à un but du milieu offensif algérien. Dans une Veltins-Arena en fête pour célébrer le retour de Schalke parmi l'élite allemande, Aouchiche a une nouvelle fois répondu présent. Très actif offensivement dès les premières minutes, l'ancien joueur du Paris Saint-Germain s'était déjà procuré une première occasion avant de finalement trouver la faille à la 36e minute. Après une belle action collective côté droit, le gardien adverse a repoussé une première tentative de Moussa Sylla, mais le ballon est revenu dans les pieds d'Aouchiche, parfaitement placé pour conclure à bout portant et inscrire l'unique but de la rencontre.

Grâce à cette réalisation, Schalke boucle sa saison avec une nouvelle victoire devant ses supporters et franchit la barre symbolique des 70 points. Déjà sacré champion avant cette ultime journée, le club allemand a terminé son exercice sur une note positive avant de retrouver officiellement la Bundesliga la saison prochaine. Sur le plan individuel, Aouchiche conclut également sa saison avec des statistiques intéressantes. Le joueur algérien a inscrit 6 buts et délivré 7 passes décisives toutes compétitions confondues cette saison, entre son passage en Écosse avec Aberdeen FC et sa seconde partie d'exercice en Allemagne.



0 Marseille

Gouiri inscrit son 11ème but

Amine Gouiri a terminé sa saison sur une note positive avec l'Olympique de Marseille. Dimanche soir, l'attaquant algérien a participé à la victoire marseillaise face au Stade Rennais FC (3-1) lors de la dernière journée de Ligue 1, permettant à l'OM de décrocher une qualification pour la prochaine Ligue Europa. Dans un Stade Vélodrome partagé entre soulagement et frustration après une saison agitée, les Marseillais ont rapidement pris le contrôle de la rencontre. Dès la 2e minute, Pierre-Emile Højbjerg a ouvert le score pour lancer idéalement les Olympiens. Quelques minutes plus tard, Gouiri a doublé la mise après une action opportuniste. Profitant d'une mauvaise relance du gardien rennais Mathys Silistrie, l'international algé-

rien a parfaitement anticipé pour contrer le ballon et ainsi le pousser le fond des cages à la 10e minute.

Très actif offensivement, l'ancien joueur du Stade Rennais FC a une nouvelle fois démontré son importance dans l'animation offensive marseillaise. Son but a permis à l'OM de prendre rapidement l'ascendant dans une rencontre capitale pour assurer une place européenne. En seconde période, Pierre-Emerick Aubameyang a inscrit le troisième but marseillais avant que Rennes ne réduise l'écart en fin de match. Grâce à ce succès, Marseille termine finalement à la cinquième place du championnat et valide son billet pour la Ligue Europa. Malgré cette qualification européenne, Gouiri n'a pas caché sa déception après la rencontre. Au micro des médias français, l'attaquant algérien a reconnu que l'objectif principal du club restait une qualification pour la Ligue des champions. « C'est une saison décevante. On n'a pas réussi à remplir nos objectifs mais on avait à cœur de bien finir pour nos supporters. On voulait finir sur une bonne note. On voulait la Ligue des Champions mais on a l'Europa League. On a ce qu'on mérite », a déclaré l'international algérien.



MANCHESTER UNITED

Carrick devra lancer son chantier

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : en 16 matchs à la tête de l'équipe, Carrick totalise 11 victoires et 3 nuls, suffisant pour faire grimper le club de la 6e à la 3e place après avoir succédé à Darren Fletcher en janvier, suite au départ de Ruben Amorim. Sa performance lui a même valu une nomination au titre de « Manager de la saison » en Premier League.

Aujourd'hui, l'ancien milieu de terrain vise encore plus haut. « Il faut toujours viser plus haut, c'est certain », a déclaré Carrick avant la dernière réception de la saison contre Nottingham Forest. « Je pense que c'est justement ce qui fait la beauté du football et de la compétition : atteindre un objectif, le confirmer, puis s'améliorer. C'est le défi permanent : les joueurs, le groupe, le club entier doivent continuer à avancer dans la bonne direction. »

Reste à savoir comment United entend concrétiser ces ambitions. Alors que les Red Devils s'appêtent à officialiser l'arrivée de Carrick comme entraîneur principal pour deux ans, GOAL énonce les six grandes priorités qui attendent le technicien à son arrivée aux commandes.

Forger une identité

Même si l'on ne peut contester le bilan de Carrick depuis qu'il a remplacé Amorim en début d'année, une frange méfiante des supporters s'inquiète du manque d'identité perçu sous la houlette de l'Anglais. L'objectif est d'éviter de

En définitive, Manchester United n'avait guère d'autre choix. Après avoir mené le club en Ligue des champions lors d'un intérim remarqué, Michael Carrick devrait être nommé entraîneur principal des Red Devils à titre permanent. Mais, ayant déjà relativisé l'importance de ce retour sur la scène européenne, il sait que le véritable travail ne fait que commencer.

répéter les échecs d'Ole Gunnar Solskjaer, et les comparaisons avec l'ancien attaquant de Manchester United sont inévitables.

Jusqu'ici, l'entraîneur par intérim a fait des résultats sa priorité absolue, et c'est légitime : il a permis au club de retrouver la Ligue des champions. Mais les sceptiques estiment que certaines performances manquaient de rigueur, l'équipe s'appuyant parfois sur des éclairs de génie individuel ou sur les erreurs adverses. S'il a incontestablement redonné foi et confiance, on attend désormais qu'il passe à la vitesse supérieure et impose des idées claires, conformes à l'ADN du club, lors d'une préparation estivale complète avec le groupe. Ce ne sera pas une mince affaire, mais Manchester United devra se mettre en quête d'un remplaçant pour le milieu de terrain vétéran Casemiro cet été. Le Brésilien a connu un regain de forme sous les ordres de Carrick, inscrivant cinq buts inattendus lors de la course à la qualification pour la Ligue des champions, ce qui fait regretter au club sa décision de ne pas prolonger son contrat au-delà de la fin de la saison, son départ imminent ayant été

confirmé dès le mois de janvier.

Publicité

Les chants « Encore un an » entonnés par les supporters ces dernières semaines témoignent de l'importance du joueur de 34 ans, mais il a confirmé qu'il n'y aurait pas de revirement de dernière minute. Carrick et les dirigeants doivent donc dénicher un successeur à la hauteur, et un tel profil a un prix. Plusieurs profils ayant déjà fait leurs preuves en Premier League, comme Elliot Anderson, Carlos Baleba et Adam Wharton, ainsi que l'Atalantais Ederson, sont évoqués pour prendre le relais.

FC Barcelone

Lewandowski très ému en quittant le Camp Nou

L'attaquant polonais n'a pu contenir son émotion à plusieurs reprises, surtout lorsque le public a scandé son nom à plein poumons dans tout le stade. Un hommage mérité pour celui qui mène l'attaque blaugrana depuis 2022, et l'image marquante de la soirée restera celle de Lewandowski en larmes, saluant pour la dernière fois ses supporters à domicile. Hansi Flick a veillé à ce que le buteur reçoive l'hommage qu'il mérite, en le titularisant contre le Real Betis puis en le remplaçant à la 83e minute pour lui offrir un tour d'honneur solitaire. Même s'il n'a pas trouvé le chemin des filets lors de cette victoire 3-1, le stade est resté bondé longtemps après le coup de siflet final, les supporters refusant de partir sans avoir une dernière fois aperçu leur numéro neuf. Après la rencontre, l'attaquant a pris le micro pour s'adresser au public, entouré de sa femme et de ses enfants. Il avait déjà confirmé son départ à l'issue de la saison, estimant sa mission accomplie après avoir conquis sept titres en Espagne. Son discours a été un remerciement sincère à la ville qui l'a accueilli à bras ouverts durant une période de transition pour le club.

« C'est une journée à la fois émouvante et difficile. Je savais que le club était immense, mais votre soutien a été incroyable », a-t-il déclaré. « Dès le début, je me suis senti chez moi. Je n'oublierai jamais vos chants qui scandent mon nom. Merci à mes coéquipiers, aux entraîneurs et à tous ceux qui travaillent au club. Ce fut un honneur de jouer pour le Barça. Nous avons partagé de grands moments au cours de ces quatre années. Je suis très fier de tout ce que nous avons accompli. Aujourd'hui, je fais mes adieux à ce stade, mais le Barça restera toujours dans mon cœur. Visca el Barça et Visca Catalunya. »

FRANCE

Le PSG termine par un échec, **Dembélé** blessé

Le PSG, champion de France depuis mercredi, a terminé dimanche soir sa saison d'une triste manière, par une défaite (2-1) contre le Paris FC, et a perdu Ousmane Dembélé, victime d'une contracture en première période. Pour la dernière en championnat, ce match n'avait aucun enjeu comptable car le PSG était déjà champion et le PFC n'était menacé par personne, bien installé en milieu de tableau (11e). Et cela s'est vu du côté des joueurs du PSG qui n'ont pas proposé grand-chose et se sont créés très peu d'occasions. De quoi provoquer la colère de Luis Enrique, affirmant au micro de Ligue 1+ que c'était « le pire match depuis trois ans », date de son arrivée en France. Il n'y a « rien de positif sur ce match, quand tu joues au football sans ambition et sans intensité, ce sont des choses logiques à voir », a-t-il dit ensuite devant la presse, « un peu déçu » de ses

joueurs. « On a des choses à améliorer ce soir, on n'a pas fait le match qu'il fallait », a concédé le capitaine Marquinhos. Pour ce derby au stade Jean-Bouin, quasiment collé au Parc des Princes, la chose la plus importante pour Luis Enrique était de ne perdre personne avant la finale de Ligue des champions le 30 mai à Budapest contre Arsenal. Mais le Ballon d'Or Ousmane Dembélé a suscité l'inquiétude des supporters parisiens. Il est sorti à la 27e minute sans gêne apparente mais victime d'une « contrac-

ture », selon une source proche du vestiaire. Il est rentré directement et seul aux vestiaires, sans boiter. A première vue, une précaution en vue du grand rendez-vous européen du 30 mai. « Rien à dire sur Ousmane, il faudra attendre pour savoir exactement, mais je pense que c'est seulement de la fatigue », a indiqué le coach après le match. La défaite contre le Paris FC passe donc au second plan, même si le PSG termine sa saison avec six défaites en Ligue 1, chose rare sous l'ère QSI. Et se faire renverser par un club de milieu de tableau n'est jamais bon pour les têtes, même si celles des champions d'Europe en titre étaient forcément tournées vers Budapest. Pour eux, la seule bonne nouvelle du soir est le but de Bradley Barcola, qui a mis fin à une disette de deux mois en marquant son 11e but de la saison. Il termine ainsi meilleur buteur du club en Ligue 1, devant Dembélé (10). Cette saison, Paris compte 18 buteurs.

**ANGLETERRE****Alonso** nouveau coach de Chelsea

L'Espagnol Xabi Alonso a été nommé entraîneur de Chelsea avec un contrat de quatre ans, qui a débuté le 1er juillet, a officialisé le club anglais de Premier League dimanche.

Chelsea vient de perdre 1-0 la finale de la Coupe d'Angleterre contre Manchester City et figure à la 9e place du championnat, en dehors des places qualificatives pour les compétitions européennes, à deux journées de la fin de la saison. Les Blues se sont

séparés de l'Italien Enzo Maresca début janvier puis de l'Anglais Liam Rosenior en avril, et ils se sont tournés à chaque fois vers Calum McFarlane pour assurer l'intérim. Xabi Alonso retrouvera début juillet un poste après son renvoi du Real Madrid en janvier, huit mois après son arrivée chez le géant espagnol. En tant qu'entraîneur, Xabi Alonso a mené le Bayer Leverkusen vers son premier titre en Bundesliga, sans perdre le moindre match, durant une incroyable saison 2023-2024, en remportant la Coupe d'Allemagne au passage. Il avait rejoint le Real Madrid de Kylian Mbappé à l'été 2025, sans avoir eu le temps d'y connaître le même succès. Il devient le sixième entraîneur permanent depuis que Chelsea est passé dans le giron du groupe américain BlueCo, en mai 2022, avec Thomas Tuchel, Graham Potter, Mauricio Pochettino, Maresca et Rosenior. En tant que joueur, c'est avec un autre club anglais, Liverpool, que Xabi Alonso s'était notamment illustré en remportant la fameuse finale de la Ligue des champions 2005 contre le Milan AC. Compétition qu'il gagne également avec le Real Madrid en 2014.

LES MOTS CROISÉS

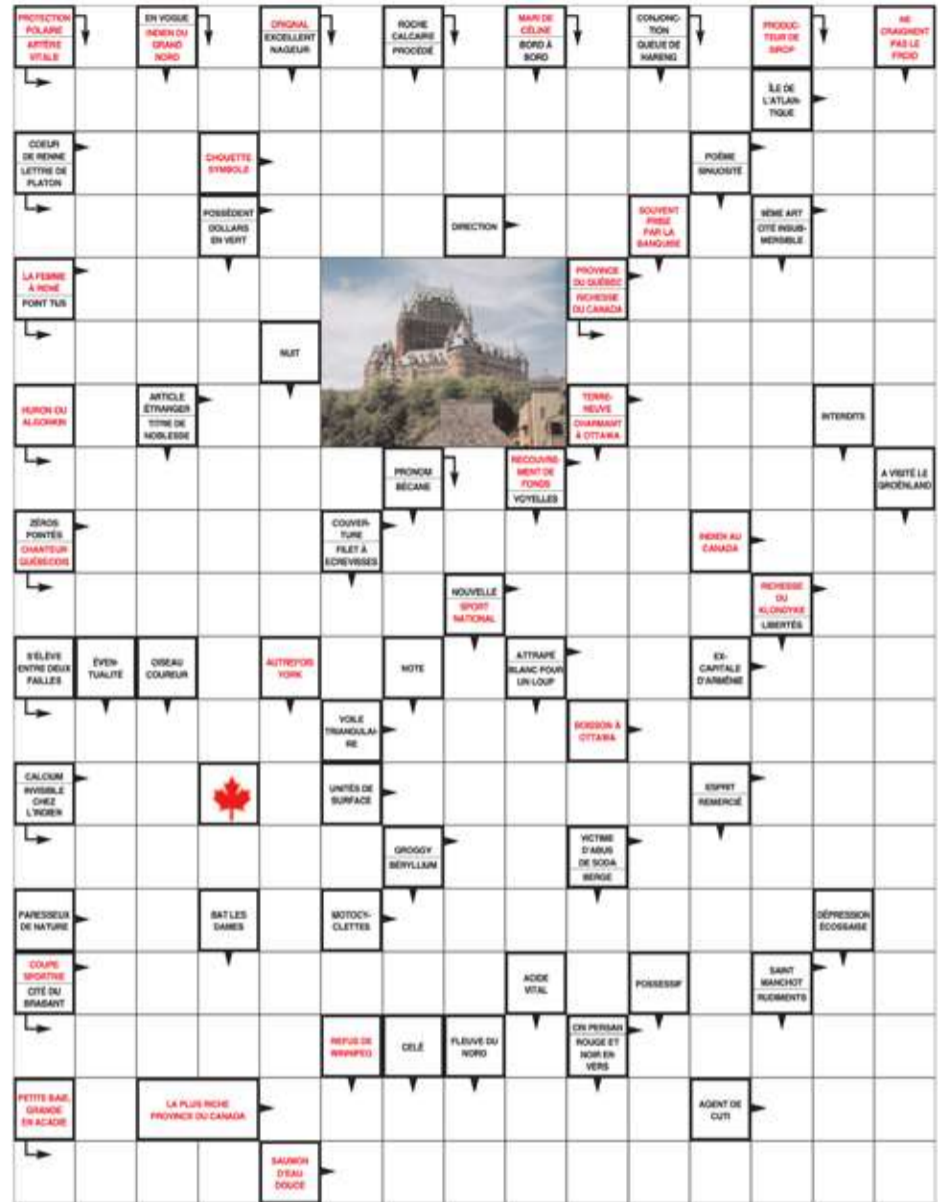
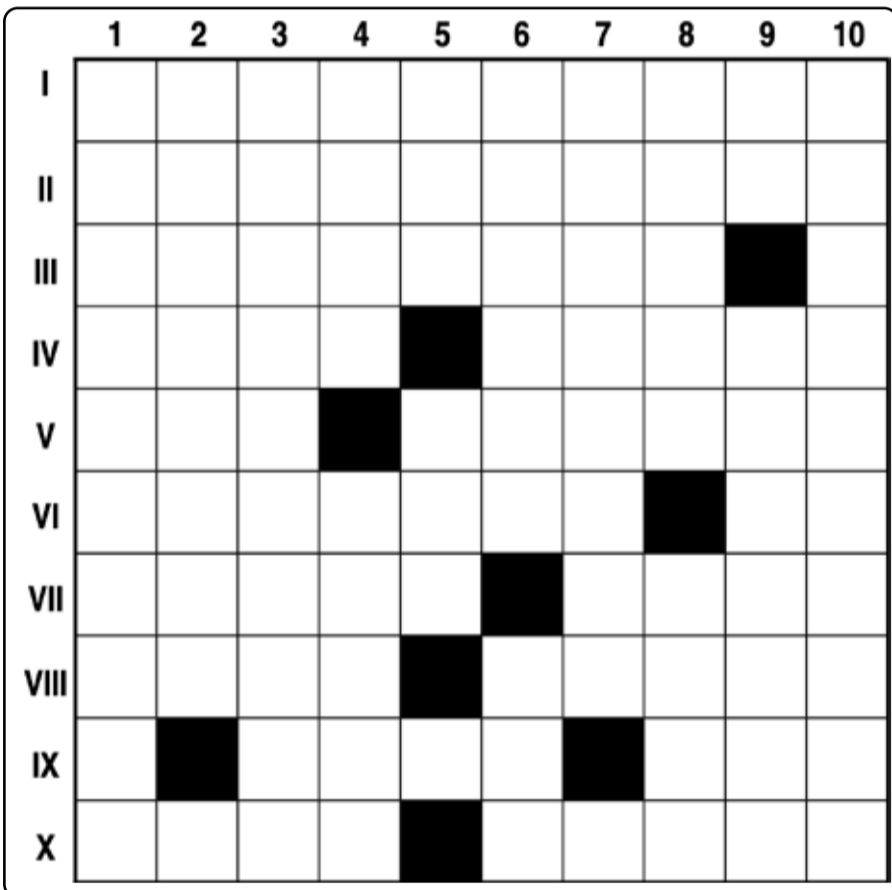
LES MOTS FLÉCHÉS

HORIZONTALEMENT

- I. Occupation sous l'Occupation.
- II. Presque fermé.
- III. Rigoriste. IV. Aurochs. C'est du gâteau.
- V. Ferrures. Vaincu aux Champs Catalauniques.
- VI. Protégée. Lettre recommandée
- VII. Plats provençaux. Le côté obscur de la vallée.
- VIII. Champ de bataille. Descente de bourses.
- IX. Éliminai. Tube un peu secoué. X. Issues. Dépôt d'eau.

VERTICALEMENT

- 1. Opinion sur rue.
- 2. Pisse en lit.
- 3. Angoissante.
- 4. Fleur. Paresseux.
- 5. Bête. En Ré.
- 6. Épuisante Blanc qui vire au rouge à l'heure de l'apéro.
- 7. Ils'envoie en l'air.
- 8. C'est non. Corrigez.
- 9. Chrome. Sardinelle.
- 10. Evêché orthodoxe.



MOTS MÊLÉS

Le mot-mystère est : fragile

- | | | | | |
|----------|---------|----------|----------|----------|
| BAGUETTE | DECRET | HEURTER | OCCASION | SEDMER |
| BANANE | DESIR | JOURNAL | ORAGE | STIPULER |
| BRIDE | DOMAINE | MARCHAND | PAUSE | VERTUEUX |
| BUDGET | ECOUTER | MISSIVE | PENSION | VIRGULE |
| COEUR | GENOISE | NAVIGUER | PROFOND | VIVACE |
| COSTAUD | GENOU | NOCIF | SAOUL | VOYAGE |



PUBLICITÉ

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

DIRECTION DE L'ÉDUCATION DE LA WILAYA DE CHLEF
NIF / 09902019057524

DEUXIÈME AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITÉ MINIMALE N° 11/2025 APRES INFRACTUOSITÉ

Le responsable de l'action Monsieur le Directeur de l'éducation de la Wilaya de Chlef lance un Avis d'appel d'offres national ouvert pour : **ACQUISITION DES ÉQUIPEMENTS SCOLAIRES AU PROFIT D'UN LYCÉE TYPE 1000 AU NIVEAU DES SITE 4024 LLV + 430 LPL HAY SONELGAZ COMMUNE DE OUED SLY WILAYA DE CHLEF (CITEE D'HABITAT INTEGRES 2023).**

Tranche Conditionnel N°01: Lot N° 03 : Auditorium + kit de sonorisation

Conditions de qualification :
Les contractants participants, seuls ou dans le cadre de groupement, doivent avoir les capacités suivantes :

A) Références professionnelles :

Lot N°	Références professionnelles
3	Avoir un registre de commerce pour les producteurs, les revendeurs en Gros et les revendeurs en détail. Certificat de fabrication délivré par la Chambre de commerce et d'industrie locale (lign de l'usine) pour les producteurs.

B) Capacités techniques : -Avoir réalisé au moins une commande de même nature « Fourniture des équipements » selon la nature de lot justifié par un certificat de bonne exécution (Délivré par un service public).

C) Capacités financières : Une copie des résultats financiers des trois années (2020-2021-2022-2023-2024) portant le cachet d'arrivée par les services des impôts compétente approuvée par commissaire au compte ou un comptable agréé pour les personnes morales ou C20.

Lot N°	Capacités financières
3	Avoir un moyen de bilans financiers des trois meilleures années parmi les cinq prochaines années (2020-2021-2022-2023-2024) : ≥ 2 million Da

Observation : Le fournisseur peuvent soumissionner pour un lot ou plusieurs.

- L'évaluation se fait selon chaque lot dans un ordre arithmétique, il est attribué un lot unique au fournisseur selon l'article 31 du Décret présidentiel n° 15-247.
- Le fournisseur se voit attribuer la part située en premier par ordre décroissant.
- En cas de participation par les mêmes moyens, il lui est attribué un lot selon l'ordre décroissant des lots.

Les fournisseurs intéressés peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la Direction de l'Éducation, Service de Programmation et Suivi, sis hay bensouana nouvelle ville Chlef.

Les offres seront déposées auprès de la Direction de l'Éducation - Secrétariat Général - sis hay bensouana nouvelle ville Chlef. Jointe obligatoirement aux documents suivants :

A. DOSSIER DE CANDIDATURE CONTIENT :

- 1 Une copie du registre de commerce.
- 2 La déclaration de candidature, renseignée en totalité, datée et signée.
- 3 La déclaration de propreté, renseignée en totalité, datée et signée et paraphée et cachetée.
- 4 La copie des statuts de la société, si soumissionnaire personne morale (S.U.R.L, S.A.R.L, S.N.C ou S.P.A)
- 5 Les documents relatifs aux pouvoirs habilitant les personnes à engager l'entreprise.
- 6 Tout document permettant d'évaluer les capacités des candidats, des soumissionnaires ou, le cas échéant,

NB : Les documents justifiant les informations contenues dans la déclaration de candidature sont exigés uniquement de l'attribuaire du marché public.

L'ensemble des pièces énumérées ci-dessus devront être ensuite insérées dans une 1ère enveloppe cachetée sur laquelle seront portées les mentions suivantes :

DOSSIER DE CANDIDATURE
DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMALE N° 11/2025 APRES INFRACTUOSITE
DENOMINATION DU SOUMISSONNAIRE ACQUISITION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES AU PROFIT D'UN LYCEE TYPE 1000 AU NIVEAU DES SITE 4024 LLV + 430 LPL HAY SONELGAZ COMMUNE DE OUED SLY WILAYA DE CHLEF (CITEE D'HABITAT INTEGRES 2023)
- Lot N°

L'OFFRE TECHNIQUE CONTIENT :
La déclaration à souscrire, jointe en annexe, renseignée en totalité, datée et signée.
Un mémoire technique justificatif.
Un cahier des charges signé et cachetée portant la mention « lu et accepté » écrite à la main.
Un engagement qui précise les détails de garantie et service après ventes, datée et signée et paraphée et cachetée.
Un planning et un délai de livraison signé par le soumissionnaire.
Contrat de partenariat dans le cas de groupement doit être notarié pour le détenteur du marché.

L'ensemble des pièces énumérées ci-dessus devront être ensuite insérées dans une 2ème enveloppe cachetée sur laquelle seront portées les mentions suivantes :

OFFRES TECHNIQUE
DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMALE N° 11/2025 APRES INFRACTUOSITE
DENOMINATION DU SOUMISSONNAIRE ACQUISITION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES AU PROFIT D'UN LYCEE TYPE 1000 AU NIVEAU DES SITE 4024 LLV + 430 LPL HAY SONELGAZ COMMUNE DE OUED SLY WILAYA DE CHLEF (CITEE D'HABITAT INTEGRES 2023)
- Lot N°

C. L'OFFRE FINANCIERE CONTIENT :

- 1 La lettre de soumission, jointe en annexe, renseignée en totalité, datée et signée
- 2 Le bordereau des prix unitaires (B.P.U.), daté et signée
- 3 Le détail quantitatif et estimatif (D.Q.E), daté et signé

L'ensemble des pièces énumérées ci-dessus devront être ensuite insérées dans une 3ème enveloppe cachetée sur laquelle seront portées les mentions suivantes :

OFFRES FINANCIERE
DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMALE N° 11/2025 APRES INFRACTUOSITE
DENOMINATION DU SOUMISSONNAIRE ACQUISITION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES AU PROFIT D'UN LYCEE TYPE 1000 AU NIVEAU DES SITE 4024 LLV + 430 LPL HAY SONELGAZ COMMUNE DE OUED SLY WILAYA DE CHLEF (CITEE D'HABITAT INTEGRES 2023)
- Lot N°

Les offres des soumissionnaires doivent comporter un dossier de candidature, une offre technique et une offre financière. Le dossier de candidature, l'offre technique et l'offre financière sont insérés dans des enveloppes séparées et cachetées indiquant la dénomination de l'entreprise, la référence et l'objet de l'appel national d'offre ainsi que la mention - dossier de candidature - offre technique - ou - offre financière - selon le cas . Ces enveloppes sont mises dans une autre enveloppe cachetée et anonyme comportant la mention :

DEUXIEME AVIS D'APPEL D'OFFRE NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE CAPACITE MINIMALE N° 11/2025 APRES INFRACTUOSITE
ACQUISITION DES EQUIPEMENTS SCOLAIRES AU PROFIT D'UN LYCEE TYPE 1000 AU NIVEAU DES SITE 4024 LLV + 430 LPL HAY SONELGAZ COMMUNE DE OUED SLY WILAYA DE CHLEF (CITEE D'HABITAT INTEGRES 2023)
- Tranche Conditionnel N°01: Lot N° 03 : Auditorium + kit de sonorisation
« A n° ouvert que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

Et libellée à l'adresse suivante : Direction de l'Éducation de la wilaya de Chlef, sis hay bensouana nouvelle ville Chlef. Service de la programmation et du suivi - Bureau des marchés publics - 2ème étage.

- L'enveloppe extérieure est de couleur marron, taille F28, et écrite au stylo bleu en évitant les autocollants.
- La durée de préparation des offres est fixée à 15 jours à compter de la première parution de cet avis dans le BOMOP ou la presse nationale.
- La durée de validité des offres est équivalente à la durée de préparation des offres, augmentée de 03 mois à partir de la date de dépôt des offres.
- Les offres doivent être déposées les derniers jours des délais de préparation des offres avant 14 heures, si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal, cette durée sera prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant, avant 14 heures.
- Les soumissionnaires doivent obligatoirement déposer leurs prototypes dans le parc de la direction d'éducation de chlef avant 16H:30mn le même jour de dépôt de leurs offres, contre un accusé de réception délivré par le chef de parc.
- L'ouverture des plis technique et financière est fixée au même jour de dépôt des offres à 14 heures, les soumissionnaires sont invités à assister à cette séance. Cet avis fait foi de convocation.

PATRIMOINE MUSICAL

L'Opéra d'Alger rend hommage à **Cheikh Abdelkrim Dali**

NASSIM TERKI

L'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih a accueilli, samedi dernier, une grande soirée dédiée à la mémoire de Cheikh Abdelkrim Dali, figure majeure de la musique andalouse algérienne et inoubliable interprète de « Saha Aidkoum ».

Organisée en coordination avec la Fondation portant le nom du défunt artiste, la manifestation intitulée « Cheikh Abdelkrim Dali à travers le temps » a réuni artistes, chercheurs et amateurs du patrimoine andalou autour d'un hommage célébrant l'héritage d'un maître dont l'œuvre continue de marquer la mémoire culturelle nationale. Placée sous le patronage du ministère de la Culture et des Arts et inscrite dans le cadre du Mois du patrimoine, cette rencontre a coïncidé avec le 48e anniversaire de la disparition de l'artiste, décédé en 1978 à l'âge de 64 ans. À travers cette initiative, les organisateurs ont mis en avant la richesse du patrimoine musical andalou et son rôle dans la préservation de l'identité culturelle algérienne. Dès l'ouverture de la soirée, plusieurs artistes ont repris des œuvres emblématiques du répertoire du Cheikh dans une ambiance mêlant fidélité à la tradition et interprétations contemporaines. Dans une allocution prononcée à cette occasion, Wahiba Dali, présidente de la Fondation Cheikh Abdelkrim Dali et petite-fille du maître, a rappelé l'importance de cette figure emblématique qui continue de faire rayonner la culture algérienne à travers le monde.

Sous la direction de Leïla Kebir, l'orchestre de la Fondation a accompagné plusieurs interprètes issus des différentes écoles de musique andalouse. Les artistes ont revisité des pièces majeures de la Sanaâ, l'une des principales variantes du patrimoine andalou algérien. La chanteuse Lila Borsali a occupé une place centrale durant cette soirée hommage. Fidèle à son approche artistique raffinée, elle

L'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih a accueilli une soirée dédiée à Cheikh Abdelkrim Dali, réunissant artistes et amoureux de la musique andalouse autour de son riche héritage artistique.



a proposé plusieurs interprétations marquées par la maîtrise du répertoire traditionnel et une sensibilité moderne. De son côté, Abdelwahab Djazouli a livré une prestation saluée par le public, mettant en valeur la richesse de la Sanaâ algéroise à travers une lecture contemporaine et nuancée.

Le jeune musicien Rifel Kalfat a également participé à cette célébration, témoignant de son attachement à la transmission du style andalou et de sa maîtrise des instruments traditionnels. La relève artistique a aussi été mise à l'honneur avec la participation des chanteuses Nassima Haffaf et Asma Ait Chaabane, issues du Prix Abdelkrim Dali, dans une volonté affirmée d'associer mémoire et

transmission. L'un des moments les plus marquants de la soirée est intervenu lorsque Wahiba Dali a été honorée par le directeur de l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaih, en reconnaissance de son engagement dans la sauvegarde et la valorisation de l'héritage artistique de Cheikh Abdelkrim Dali. En marge de cette manifestation, la Fondation a également rendu hommage à plusieurs artistes et chefs d'orchestre de l'école Sanaâ d'Alger pour leur contribution à la transmission du patrimoine musical algérien. Mohamed Chérif Saoudi, Haroun Moussa, anciens élèves du Cheikh, ainsi que Naguib Kateb et Abdelouahab Boukouroura, ont été distingués pour leur parcours et leur engagement pédagogique.

Timimoun ouvre les candidatures de son Festival international du court métrage

Les inscriptions à la compétition officielle de la deuxième édition du Festival international du court métrage de Timimoun, prévue au mois de novembre prochain, sont désormais ouvertes. Dans un communiqué rendu public par le commissariat du Festival, les organisateurs annoncent que les candidatures pourront être déposées jusqu'au 30 juin. Cette nouvelle édition proposera une compétition répartie en trois catégories : fiction, documentaire et film d'animation. À l'issue des délibérations, le jury attribuera, pour chaque catégorie, le « Gourara d'or ». D'autres distinctions sont également prévues, notamment les prix des ciné-clubs, de la meilleure réalisation, du meilleur scénario, de la meilleure interprétation masculine et féminine, ainsi que le prix « Tinerkouk » récompensant le meilleur film africain. Le règlement du Festival précise que les œuvres soumises doivent avoir été produites en 2025 ou 2026. Les films devront avoir une durée comprise entre 10 et 40 minutes et être accompagnés d'un sous-titrage en arabe ou en anglais. Les organisateurs indiquent également que chaque réalisateur ou réalisatrice ne peut participer qu'avec une seule œuvre. Les candidatures devront être déposées exclusivement via la page officielle du Festival sur la plateforme FilmFreeway, sous l'intitulé « Timimoun International Short Film Festival ». À travers cette manifestation cinématographique, les organisateurs entendent valoriser le court métrage en tant que forme artistique à part entière. Le Festival ambitionne aussi d'encourager de nouvelles écritures cinématographiques et d'offrir un espace d'expression aux jeunes talents et aux nouvelles voix du cinéma, dans un cadre ouvert à l'expérimentation visuelle et narrative.

Artisanal

Le Musée du Bardo met à l'honneur l'art ancestral de **la broderie algérienne**

Le Musée national du Bardo accueille jusqu'à la fin du mois de juin une exposition consacrée à l'un des savoir-faire les plus raffinés du patrimoine algérien. Intitulée « L'art de la broderie, de la matière à l'œuvre d'art », cette manifestation plonge les visiteurs dans l'univers minutieux de la broderie traditionnelle à travers une sélection de pièces issues de la collection ethnographique du musée dédiée au costume traditionnel algérien.

Pensée comme un voyage au cœur de la mémoire vestimentaire du pays, l'exposition met en lumière la richesse des étoffes, la diversité des techniques et le travail patient des artisanes qui, durant des générations, ont transmis cet art délicat de main en main. Derrière chaque fil, chaque motif et chaque tissu exposé, se dessine une part de l'histoire sociale et culturelle algérienne.

Dès les premiers espaces du parcours, le visiteur découvre les matières utilisées dans la confection et l'ornement des costumes traditionnels. Toile, coton, organdi,

voile, soie et velours dévoilent la diversité des supports sur lesquels s'exprime la broderie d'or ou de soie. Le fil y occupe naturellement une place centrale. Fil de coton, fil de soie, fil d'or plat ou torsadé, cannetille... chaque matière répond à une technique précise et traduit un savoir-faire transmis avec rigueur et patience.

L'exposition accorde également une attention particulière au « R'cham », ce dessin préparatoire servant à tracer les motifs avant le travail de broderie. Cette étape essentielle révèle toute la précision et la maîtrise nécessaires à la réalisation des ornements traditionnels. Les outils utilisés dans cet artisanat sont eux aussi présentés au public. Le « Guergaf », métier servant à tendre les étoffes, le « T'niber », pince à broder, ou encore la « Tabla », utilisée comme support de travail, témoignent de techniques ancestrales toujours présentes dans certains pratiques artisanales.

Au fil du parcours, le visiteur comprend que la broderie raconte aussi des gestes hérités, des traditions familiales et un rapport intime au vêtement. Chaque pièce ex-

posée porte la trace d'un travail long et minutieux où se mêlent création, patience et sens du détail. Cette immersion permet également de mesurer le rôle joué par des générations de femmes dans la sauvegarde de cet héritage culturel.

L'exposition se poursuit avec une importante collection de vêtements traditionnels provenant de différentes régions du pays. Parmi les pièces présentées figurent notamment une gandoura de l'Est algérien ainsi qu'une blouza de l'Ouest datant des années 1940. Cette dernière rappelle les démarches récemment entreprises en vue de son inscription au patrimoine culturel mondial de l'Unesco. Le public peut également découvrir plusieurs tenues emblématiques du patrimoine vestimentaire algérien, parmi lesquelles le karakou, la ghlila, le caftan, l'aâdjar et le haïk. À travers leurs coupes, leurs couleurs et leurs broderies, ces vêtements témoignent de la richesse des traditions locales et de la diversité culturelle algérienne.

Une partie de l'exposition est consacrée aux rituels liés aux cérémonies tradition-

nelles. Le musée propose notamment une reconstitution du « hammam de la mariée », accompagnée de plusieurs accessoires symboliques, dont la b'nîqa. Cet espace restitue l'atmosphère des préparatifs nuptiaux autrefois profondément ancrés dans la société algérienne.

Des projections audiovisuelles viennent compléter le parcours en retraçant l'histoire des tissus, des ornements et des différentes techniques de broderie. Grâce à cette approche mêlant objets originaux, panneaux explicatifs et supports audiovisuels, l'exposition adopte une dimension à la fois historique, artistique et scientifique. À travers cette manifestation, le Musée national du Bardo rend hommage aux artisanes anonymes qui ont contribué à préserver cet héritage immatériel au fil du temps. Plus qu'un simple ornement, la broderie apparaît ici comme un langage de la mémoire, de l'identité et de la transmission. Un art vivant qui continue d'occuper une place essentielle dans le patrimoine culturel algérien.

Nassim T.

Trait d'esprit

“Ne dis pas peu de choses en beaucoup de mots, mais dis beaucoup de choses en peu de mots.”

Pythagore

Démantèlement d'un réseau de migration clandestine à Alger

Les services de la sûreté de la wilaya d'Alger ont démantelé un réseau structuré d'immigration clandestine opérant depuis le littoral. Grâce à une enquête approfondie, appuyée par des moyens techniques et des recoupements opérationnels, la brigade de lutte contre l'immigration illégale de Bab Ezzouar a interpellé 20 individus suspectés d'organiser des traversées maritimes illégales. L'opération a permis la saisie d'un grand bateau équipé d'un moteur puissant, d'une embarcation plus petite et de six véhicules utilisés par le réseau. Les mis en cause, présentés devant le parquet de Rouiba, sont poursuivis pour association de malfaiteurs, trafic de migrants en bande organisée et non-dénonciation. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des actions répressives menées contre les filières de migration irrégulière en Algérie.

ONU Un projet de résolution sur l'obligation climatique



L'ONU va se prononcer ce mercredi sur une résolution visant à renforcer les obligations des États en matière de lutte contre le changement climatique. Portée par Vanuatu, elle s'appuie sur un avis de la Cour internationale de justice affirmant la responsabilité des États violant leurs engagements climatiques.

Cependant, sous la pression de grands émetteurs, le texte a été largement modifié, notamment en supprimant un registre international des dommages. Malgré cela, les défenseurs du climat voient dans cette démarche une persévérance essentielle face aux résistances politiques mondiales.

Championnats d'Afrique 2026 de cyclisme sur piste

L'Algérie termine à la 3^e place, avec 16 médailles, dont 3 or



La sélection nationale (Messieurs/Dames) de cyclisme sur piste a décroché la troisième place aux Championnats d'Afrique 2026 de la spécialité, clôturés dimanche soir au vélodrome d'Abuja (Nigeria), après avoir glané seize médailles : 3 or, 9 argent et 4 bronze. La compétition a été remportée par l'Afrique du Sud, ayant glané 24 médailles (11 or, 6

argent et 7 bronze), devant l'Égypte avec un total de 11 médailles : 6 or, 2 argent et 3 bronze. Le Nigeria, pays hôte de cette compétition, disputée du 10 au 17 mai à Abuja, lui a échoué au pied du podium, avec neuf médailles : 2 or, 3 argent et 4 bronze. Les médailles d'or algériennes qui ont grandement contribué à l'obtention de cette troisième place ont été décrochées par Hamza Yacine, au Scratch (Elite/Messieurs), Mohamed Nadjib Assel à l'Omnium (Elite/Messieurs) et par la sélection nationale (Elite/Dames), dans l'épreuve de vitesse «par équipe». La sélection nationale féminine était composée du trio Yassamine El Meddah, Malak Mechab et Sihem Bousebaâ, et qui avait dominé ses homologues du Bénin et du Nigeria, respectivement médaillées d'argent et de bronze.

Aïd el-Adha 2026

Le ministère des Affaires religieuses fixe la date au 27 mai



Dans un communiqué, le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs a annoncé que le 1^{er} jour de Dhou al-Hijja 1447 correspond au lundi 18 mai 2026. Ainsi, le jour d'Arafat aura lieu le mardi 26 mai 2026, et l'Aïd el-Adha sera célébré le mercredi 27 mai 2026 en Algérie. À cette occasion, le ministère a encouragé les fidèles à multiplier les bonnes

œuvres : jeûne (notamment le jour d'Arafat), aumône, entraide sociale, prières, invocations et gratitude, tout en implorant la sécurité et la prospérité pour le pays. Le communiqué se conclut par des félicitations adressées au peuple algérien et à l'ensemble de la communauté musulmane, avec des vœux de bonté et de bénédiction.

Une violation du droit international dénoncée par la Turquie La flottille « Al-Soumoud » bloquée par la marine israélienne

PAR BOUALEM B.

Partie le 14 mai du port turc de Marmaris, la flottille internationale « Global Sumud » (Al-Soumoud) a été interceptée hier par la marine israélienne au large de Chypre. Des images diffusées en direct montrent des commandos armés montant à bord des navires civils, des militants levant les mains, gilets de sauvetage sur le dos, avant que les transmissions ne soient brutalement coupées. Ankara dénonce un « acte de piraterie » en haute mer. La tension monte

d'un cran supplémentaire dans une région déjà à vif. Composée d'une cinquantaine de bateaux et de centaines de militants venus de près de 70 pays – dont des médecins, avocats et journalistes –, cette flottille entendait briser le blocus imposé à Gaza depuis 2007 et acheminer une aide humanitaire symbolique. Une mission présentée comme strictement pacifique par ses organisateurs. Pourtant, selon les premiers retours, environ 23 navires auraient perdu le contact, et près de 180 militants auraient été arrêtés.

JOURNAL
L'EXPRESS

Nouveau
numéro de
téléphone :



028 26 99 24

L'EXPRESS

BEM 2026, AUJOURD'HUI

L'heure de vérité a sonné pour 877 035 candidats

La session 2026 du Brevet d'Enseignement Moyen (BEM) s'ouvre officiellement aujourd'hui dans 3 167 centres d'examen à travers le territoire national, avec 877 035 candidats encadrés par 214 003 enseignants surveillants.



La préparation a débuté il y a plusieurs mois : l'équipe chargée de l'élaboration des sujets est en isolement strict depuis le 24 avril à l'ONEC d'Oum El Bouaghi, tandis que l'impression des sujets a commencé le 30 avril sous haute surveillance.

104 centres de correction et 18 centres de regroupement sont prévus pour traiter les copies. Une cellule de veille (Sûreté nationale, cybersécurité, gendarmerie) surveillera en temps réel les tentatives de fraude via les réseaux sociaux.

Des sujets conformes au cours dispensé durant l'année scolaire

A cette occasion, le ministère de l'Éducation nationale a tenu à rassurer candidats et familles sur le fait que les sujets porteront exclusivement sur les leçons dispensées en présentiel par les

enseignants, dans le strict cadre du programme annuel officiellement traité en classe. Aucun débordement hors programme n'est à craindre.

A noter que les épreuves s'étendent sur trois journées consécutives.

Aujourd'hui, les candidats composent le matin en langue arabe, de 8h30 à 10h30, puis en sciences physiques et technologie, de 11h à 12h30.

L'après-midi, ils passent l'éducation islamique de 14h30 à 15h30, suivie de l'éducation civique de 16h à 17h. Le mercredi 20 mai, ils enchaînent avec les maths de 8h30 à 10h30 et poursuivent avec l'Anglais de 11h à 12h30, puis l'histoire-géographie de 14h30 à 16h.

Enfin, le dernier jour, soit le jeudi 21 mai, ce sera place français, de 8h30 à 10h30, les sciences de la nature et de la vie de 11h à 12h30, et la langue amazighe de 14h30 à 16h. **R. N.**

HOMMAGE À WARDA EL JAZAYRIA

Une conférence et des « Nuits » pour célébrer l'héritage de la diva



À l'occasion du 14^e anniversaire de la disparition de Warda El Jazayria (17 mai 2012), une conférence-débat a été organisée dimanche passé à l'Opéra d'Alger Boualem-Bessaïeh, autour du livre «La voix, le sang et la vie. Fragments d'une présence : Warda El Jazayria», écrit par son fils, Reyad Kesri. Ce dernier y a partagé un récit intime, révélant la dualité entre la légende et la femme, à travers des témoignages d'artistes et de proches, dont son épouse Yollo Kesri. Cet événement prélude aux «Nuits de Warda El Jazayria», un hommage organisé sous le patronage de la ministre

de la Culture, Malika Bendouda, jusqu'au 23 mai. Au programme : expositions de collections rares (objets, photos inédites) en partenariat avec le Centre national de documentation de l'image et des médias, et deux grandes soirées musicales. Le 22 mai, l'Orchestre symphonique de l'Opéra d'Alger, dirigé par Amine Dehane, accompagnera les chanteuses Zain Awad (Jordanie), Asma Ben Ahmed (Tunisie), Cheima Maalem et Sabri Azzeddine (lauréats d'Alhan Wa Chabab). Le 23 mai, ce sera au tour de Nadine Saab (Liban), Hassiba Amrouche et Asma Sabaa (Algérie) de rendre hommage à la diva. ■